


# L'Évangile du dimanche selon la *lectio divina*

Année B : Année Marc

---



Toute écriture est inspirée de Dieu  
et utile pour enseigner la vérité,  
réfuter l'erreur, corriger les fautes  
et former à une juste manière de  
vivre, afin que l'homme de Dieu  
soit parfaitement préparé et équipé  
pour faire toute action bonne.

**2 Timothée 3.16-17**  
*Bible en français courant*

---

ALLIANCE  
BIBLIQUE  
UNIVERSELLE

Ces canevas de *lectio divina* sont également disponibles en albanais, en anglais, en espagnol, en italien, en maltais, en néerlandais, en portugais, en slovaque, en slovène, en turc et dans d'autres langues encore. Pour une liste plus complète, voir [www.wordforliving.org](http://www.wordforliving.org)



## L'Évangile du dimanche selon la *lectio divina*

Année B : Année Marc

*Avent 2008 – Christ Roi 2009*

### INTRODUCTION

Les présents canevas hebdomadaires combinent l'Évangile du dimanche de la liturgie avec l'approche de la *lectio divina*.

Méthode de lecture de l'Écriture Sainte dynamique et centrée sur la vie, la *lectio divina* est encouragée aussi bien par le pape Jean-Paul II que par le pape Benoît XVI. Elle propose une structure pour une lecture fidèle et respectueuse de la Bible dans une démarche sincère et authentique.

La *lectio divina* est une bénédiction pour l'Église dans son ensemble, car elle permet à tout chrétien d'accéder aux richesses que recèle la Bible. Elle conduit les croyants à lire, comprendre et aimer toujours plus profondément les Écritures, et à puiser l'orientation pour leur vie dans l'enseignement du Seigneur Jésus.

Le véritable but est de rencontrer le Seigneur dans la lecture de sa Parole, et de lui permettre de transformer notre vie par l'action de l'Esprit Saint afin que nous lui ressemblions davantage.

Ce livret contient de précieux conseils pour permettre une rencontre avec la Parole de Dieu qui soit riche de sens. Les canevas proposés peuvent être utilisés seuls ou en groupe.

Les pages qui suivent présentent les quatre moments de la lectio divina et donnent quelques conseils supplémentaires pour l'utilisation de ces canevas en groupe.

© 2008 Alliance biblique universelle  
Texte biblique tiré de la Bible en français courant © 1997 Société biblique française,  
Villiers-le-Bel – Utilisé avec autorisation.  
Autres textes : © 2008 Alliance biblique universelle  
Image de couverture : © 2008 Jupiterimages Corporation

Remerciements : Nous remercions la Société biblique américaine [www.americanbible.org](http://www.americanbible.org)  
de nous avoir autorisés à adapter le matériel de Encuentro Con La Biblia / Encounter With  
the Bible et à l'utiliser dans l'introduction.

Pour toute information : [info@ubs-europe.org](mailto:info@ubs-europe.org)

*L'Évangile du dimanche selon la lectio divina* Année B : Année Marc

© 2008 Alliance biblique universelle

## PRÉSENTATION DE LA LECTIO DIVINA

### Histoire

La *lectio divina* remonte aux premiers pères de l'Église, aux alentours de l'an 300 de notre ère. Les quatre moments apparaissent pour la première fois sous la plume d'un moine, Guigo Cartujo, en 1173. Ces moments Lectio (lecture), Meditatio (méditation), Oratio (prière) et Contemplatio (contemplation) restent essentiels aujourd'hui, bien que les méthodes varient.

### Résumé

Par nature, la *lectio divina* est une manière simple de rencontrer le Seigneur par la réflexion et la prière basées sur l'Écriture Sainte. Ce n'est pas une méthode d'étude de la Bible. Une certaine culture biblique peut être utile, mais elle n'est pas indispensable.

Toute utilisation en groupe nécessite une structure claire, tandis que dans le cadre d'une pratique personnelle, les étapes n'ont pas forcément besoin d'être suivies de manière rigoureuse. Notre but est de rencontrer Dieu, et non pas simplement d'accomplir les étapes pour elles-mêmes. Quand donc le Seigneur nous fait comprendre quelque chose, nous devons marquer un temps d'arrêt et attendre. Nous pourrions toujours reprendre les étapes à un autre moment. Il serait dommage de passer à côté de ce que Dieu est en train de nous dire.



## LECTIO – LECTURE

Le fait de lire le passage de l'Écriture avec humilité et dans un esprit de prière est la base de tout ce qui se produira par la suite, mais qui ne se commande pas. Prenez donc soin de commencer par une prière invitant l'Esprit Saint à « vous conduire dans toute la vérité » (Jean 16.13).

Lisez le passage lentement et attentivement. Pour l'instant, évitez de vous laisser tenter par la lecture des commentaires donnés sous Lectio, ou d'anticiper sur un autre moment.

Ayez un carnet de notes et un crayon à portée de main. Soulignez ou notez les mots ou phrases qui vous frappent. Mettez par écrit toutes les questions qui vous viennent à l'esprit. Lisez le passage plusieurs fois, et lisez-le à haute voix. Prenez le temps de comprendre et de savourer ce qui est dit.

Lisez ensuite les commentaires donnés sous Lectio et réfléchissez où ils rejoignent vos premières pensées et où ils en diffèrent.



## MEDITATIO – MÉDITATION

La méditation approfondit notre compréhension du passage et nous aide à en explorer toutes les richesses. D'après 2 Timothée 3.16, « toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre ». Abordez donc l'Écriture avec foi et dans l'attente que Dieu vous parle. Il vous révélera peut-être un aspect de sa personne. Il mettra peut-être le doigt sur une attitude ou sur un comportement que vous devez changer. Il attirera peut-être votre attention sur une promesse pour vous encourager et vous fortifier.

*Voici quelques suggestions qui pourraient vous être utiles :*

Faites travailler votre imagination. Représentez-vous le passage. Entrez dans la scène et intégrez-vous dans l'histoire. Voyez les choses avec les yeux des autres personnages, écoutez ce qu'ils disent, observez leurs réactions, imaginez ce qu'ils ressentent. Revenez sans cesse à Jésus. Apprenez à le connaître, faites de lui vos délices, laissez-vous attirer par sa personne, ses paroles, ses actes, sa manière de répondre – par tout ce qu'il est et fait.

Posez des questions. A l'aide de vos propres questions et de celles proposées par le canevas, approfondissez votre réflexion sur le passage et sur ce que Dieu veut vous faire dire. Demandez à Jésus pourquoi il a agi et parlé comme il l'a fait. Essayez de cerner ses raisons et ses intentions. Prenez le temps de faire silence, de tendre l'oreille et d'écouter sa réponse.

Laissez la Parole devenir un miroir pour vous. En lisant la Bible nous découvrons toujours plus sur ce qu'est la vie chrétienne et prenons conscience des changements qui sont nécessaires dans la nôtre. Nous voyons comment la Parole de Dieu s'applique à notre vie quotidienne personnelle, communautaire et sociale. Nous y trouverons des promesses et des encouragements, des défis et des exigences. Si nous le laissons agir, Dieu nous fera du bien à tous égards et nous rendra libres d'être plus pleinement humains et pleinement vivants.



## ORATIO – PRIÈRE

La prière engage une conversation entre Dieu et nous. Dans les Psaumes, nous voyons les auteurs répandre leurs sentiments devant Dieu, mélangeant souvent espérances et craintes. Dieu accorde du prix à notre sincérité. Il est de toute manière impossible de lui cacher quoi que ce soit. Parfois, il nous semblera utile de faire nôtres les paroles du Psaume du répons, mais nous pouvons également trouver nos propres mots pour une conversation à cœur ouvert avec un ami si particulier.

Dans la prière, nous répondons à la lumière que la Parole de Dieu a projetée sur notre manière de vivre. C'est le moment de déposer devant Dieu ce qui se passe dans notre vie personnelle ou dans celle de notre communauté. Nous parlons et nous écoutons, nous écoutons et nous réfléchissons – c'est une conversation avec Dieu.

## CONTEMPLATIO – CONTEMPLATION

Pour nous aider dans l'interprétation de la lecture d'Évangile, la liturgie propose deux autres lectures bibliques. La réflexion sur ces textes complémentaires peut à la fois enrichir notre compréhension du texte et cristalliser une réponse que nous devons donner au Seigneur.

La contemplation est pour nous l'occasion de passer un moment dans la communion intime avec Dieu. Faites silence devant Dieu et invitez-le. Peu de paroles sont nécessaires, voire aucune. Savourez sa présence. Soyez avec lui et laissez-le vous aimer. Laissez-le rafraîchir votre être intérieur.

### *Relecture*

À l'issue de votre temps de lecture, de méditation, de prière et de contemplation, vous éprouverez peut-être le besoin de noter dans un carnet les expériences ou les pensées qui vous ont particulièrement marqué. Il peut être intéressant d'y revenir plus tard.

## POUR UTILISER CES CANEVAS EN GROUPE

La pratique de la *lectio divina* en groupe nécessite une certaine préparation.

## LECTIO

Il existe plusieurs façons de lire le passage. Essayez-les et trouvez celle qui fonctionne le mieux pour votre groupe.

Lecture personnelle. Pour commencer, donnez à chacun le temps de lire le passage en silence.

Proclamation de la Parole. Une personne lit (proclame) la Parole. C'est le mode de lecture traditionnel dans la célébration liturgique.

Deux lecteurs. Deux personnes lisent le texte à haute voix en alternance.

Chaque personne lit un verset. Cette méthode permet à chaque participant de contribuer en lisant dans sa propre Bible. La lecture n'en devient que plus attentive et dynamique.

Version audio. Si vous disposez d'un enregistrement du texte, vous pouvez le faire écouter. Soyez attentif aux mises en valeur.

Avec différents personnages. Certains textes se prêtent à une approche dramatisée. Une personne peut se charger de la partie du narrateur / lecteur, une autre de celle de Jésus, et une troisième de celle d'un autre personnage. Cette méthode peut se révéler la plus dynamique et la plus stimulante, et faciliter la compréhension des rôles des différents personnages dans le passage.

## MEDITATIO

- Dans le cadre d'une démarche de groupe, il est important que chacun puisse avoir l'occasion de participer, de faire part de ce que le Seigneur lui a dit. Le Seigneur parle par sa Parole, mais il nous parle également par nos frères et sœurs. En écoutant les autres, nous devons donc ouvrir notre cœur pour entendre la voix du Seigneur à travers la leur.
- Il est important que chaque participant du groupe comprenne que ce partage a pour but la construction mutuelle et l'enrichissement de notre expérience. Il n'est pas nécessaire que tous soient d'accord avec tout ce qui est dit. Veillez soigneusement à ce que le partage ne se transforme pas en discussion voire en dispute. Puisque le Seigneur connaît chacun de nous en particulier, il nous parlera de façon tout à fait personnelle à chaque moment précis de notre vie.
- Vous pouvez commencer avec une question simple comme « Qu'est-ce qui vous frappe dans ce passage ? » et vous servir des questions proposées dans le canevas. Le but est d'aider chacun à être suffisamment à l'aise pour s'exprimer et parler de ce que le texte lui a apporté. Efforcez-vous avec douceur de maintenir le groupe concentré sur le texte et sur ce que Dieu dit.

## ORATIO

Nous vous conseillons de laisser aux gens le temps de se tenir devant Dieu, dans la prière personnelle silencieuse. Vous pouvez ensuite donner à ceux qui le souhaitent l'occasion de prier à haute voix avec leurs propres mots, ou en utilisant des versets du Psaume du répons. Le but est d'aider chacun à donner une réponse personnelle au Seigneur pendant ce temps.

## CONTEMPLATIO

De par sa nature, la contemplation est un exercice personnel, qui nécessite le silence. Si le cadre le permet, il peut être utile de proposer aux participants de chercher chacun leur « espace personnel » pour s'isoler.

*\*Les références bibliques pour les Psaumes suivent la numérotation hébraïque dans de nombreuses Bibles récentes, notamment la Bible de Jérusalem, mais certaines Bibles utilisent une numérotation différente. Si le Psaume sur Le Bon Berger est numéroté Psaume 22 et non pas Psaume 23 dans votre Bible, reportez-vous alors au lectionnaire de votre Eglise afin d'avoir toutes les références correctes pour les Psaumes pour votre Bible.*

## TRIOMPHER DE LA TENTATION

### Marc 1.12-15

<sup>12</sup> Tout de suite après, l'Esprit le poussa dans le désert. <sup>13</sup> Jésus y resta pendant quarante jours et il fut tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages et les anges le servaient.

<sup>14</sup> Après que Jean eut été mis en prison, Jésus se rendit en Galilée ; il y proclamait la Bonne Nouvelle venant de Dieu. <sup>15</sup> « Le moment fixé est arrivé, disait-il, car le Royaume de Dieu s'est approché ! Changez de comportement et croyez la Bonne Nouvelle ! »

*Autres lectures : Genèse 9.8-15 ; Psaume 25.4-9 ; 1 Pierre 3.18-22*

## LECTIO

Pas plus que nous autres, êtres humains, Jésus n'a échappé à la tentation. Marc résume la tentation de Jésus dans le désert en une seule phrase. Luc et Matthieu rapportent l'épisode aussi, mais ils donnent beaucoup plus de détails sur la manière dont le diable, appelé Satan ici, essaie de tenter Jésus de commettre un péché. (Luc 4.1-13 ; Matthieu 4.1-11)

Le récit de Marc se contente d'indiquer les grandes lignes. Immédiatement après le baptême de Jésus (Marc 1.9-11), le même Esprit qui est descendu sur lui comme une colombe, l'Esprit Saint, conduit Jésus dans le désert, apparemment pour que Satan le tente.

D'après Genèse 2 et 3, le fait d'être tenté par le diable, peu importe de quelle manière, est inhérent à la condition humaine. En étant exposé à des tentations, Jésus a eu part aussi à cette facette de l'expérience humaine.

Le Nouveau Testament contient des idées et des personnages que l'on peut découvrir dès l'Ancien Testament. Les 40 jours que Jésus a passés dans le désert rappellent les 40 ans de traversée du désert qui ont suivi pour les Israélites l'Exode, leur sortie d'Égypte. Les Israélites ont été confrontés à des tentations et à des dangers, mais jamais l'aide de Dieu ne leur a fait défaut. Le livre des Nombres retrace quelques-uns de ces événements.

Dans le livre de Job, le Satan se présente devant Dieu pour accuser Job. Dieu a un plan pour Job, même si les apparences peuvent faire croire le contraire.

Dans les deux cas, Dieu donne des promesses et se montre fidèle. Jésus apprend, lui aussi, que Dieu est fidèle à ses promesses. Marc n'approfondit pas, mais il semble indiquer que la tentation fait partie intégrante de la vie du chrétien. La bonne nouvelle pour nous est qu'elle peut être vaincue avec l'aide fidèle et aimante de Dieu.

## MEDITATIO

- Pourquoi Jésus a-t-il dû subir ces tentations ? Quel éclairage donne Hébreux 4.15 à ce propos ?
- Comment gérez-vous les tentations ? Comptez-vous sur l'aide de Dieu ?

## ORATIO

Jésus s'est servi des Écritures pour vaincre les tentations auxquelles il a été exposé (Matthieu 4.1-11). Nous pouvons en faire autant. Le fait de prononcer les paroles de la Bible à haute voix peut fortifier notre volonté et nous rappeler l'aide de Dieu. Choisissez un verset dans les lectures de ce jour et faites-en votre prière. Vous pourriez écrire les paroles sur une carte que vous placerez bien en vue à un endroit où vous passez régulièrement dans la journée. Priez ces paroles chaque fois que vous les voyez.

## CONTEMPLATIO

Arrêtons-nous un instant sur les autres lectures de ce jour. En Genèse 9.8-15, Dieu conclut une alliance avec Noé et tous les êtres vivants : il n'enverra jamais plus de grande inondation – comme celle provoquée à l'époque de Noé par 40 jours de pluie incessante – pour détruire la terre. L'arc-en-ciel est le signe qui rappelle encore aujourd'hui à tous cette alliance de Dieu.

1 Pierre 3.18-22 indique que Jésus était innocent, sans péché. Il a résisté aux tentations de Satan dans le désert, mais aussi durant tout le reste de sa vie. Il est mort à notre place, afin que tout pécheurs que nous sommes, nous puissions venir à Dieu.

## L'ÉCOUTER

### Marc 9.2-10

<sup>2</sup> Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les conduisit sur une haute montagne où ils se trouvèrent seuls. Il changea d'aspect devant leurs yeux ; <sup>3</sup> ses vêtements devinrent d'un blanc si brillant que personne sur toute la terre ne pourrait les blanchir à ce point. <sup>4</sup> Soudain les trois disciples virent Élie et Moïse qui parlaient avec Jésus. <sup>5</sup> Pierre dit alors à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici. Nous allons dresser trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » <sup>6</sup> En fait, il ne savait pas que dire, car ses deux compagnons et lui-même étaient très effrayés.

<sup>7</sup> Un nuage survint et les couvrit de son ombre, et du nuage une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! » <sup>8</sup> Aussitôt, les disciples regardèrent autour d'eux, mais ils ne virent plus personne ; Jésus seul était avec eux.

<sup>9</sup> Tandis qu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme se relève d'entre les morts.

<sup>10</sup> Ils retinrent cette recommandation, mais ils se demandèrent entre eux : « Que veut-il dire par "se relever d'entre les morts" ? »

*Autres lectures : Genèse 22.1-18 ; Psaume 116.10, 15-19 ; Romains 8.31-34*

## LECTIO

Jésus ne choisit que trois de ses disciples pour partager avec lui un événement très particulier. Les choses se passent au sommet d'une montagne – Jésus est transfiguré devant leurs yeux. L'événement s'articule en quatre temps : un changement notable dans l'apparence de Jésus, Moïse et Élie présents aux côtés de Jésus, la descente du nuage, et la voix.

Marc précise que Jésus et ses vêtements sont devenus très blancs et brillants, que le nuage est venu couvrir le groupe et la montagne. Ensuite, il y a eu la voix. Retentissant depuis le nuage, elle proclamé Jésus « mon Fils bien-aimé » avant d'ajouter un ordre : « Écoutez-le. »

Selon la tradition chrétienne, le nuage est l'Esprit Saint. La voix qui parle de « mon Fils » est le Père. Ainsi, cet épisode est une révélation du Dieu trin : un Dieu en trois personnes.

Ici, au sommet de la montagne, Jésus est révélé comme le Fils de Dieu. Pierre exprime la crainte que lui et ses amis ressentent dans la présence de Dieu. Cette crainte apparaît à de multiples reprises dans l'Ancien Testament lorsque des personnes rencontrent Dieu (voir Exode 3, Ésaïe 6).

## MEDITATIO

- Dans quel but Jésus permet-il aux disciples d'avoir part à cette expérience incroyable ? Pourquoi Marc nous en parle-t-il en détail ?
- D'après vous, qu'est-ce que les disciples ont fait de la recommandation de Jésus de ne parler de cet événement à personne après sa résurrection d'entre les morts ?
- Comment pouvons-nous « l'écouter » comme Dieu l'a demandé aux disciples ?

## ORATIO

Le Psaume du répons de ce jour est le chant de reconnaissance d'un homme que Dieu a arraché à la mort. Associez-vous au psalmiste et remerciez Dieu de vous sauver en vous offrant la vie éternelle.

Demandez à l'Esprit Saint de vous couvrir de son ombre. De vous transformer de telle sorte que les personnes de votre entourage constatent quelque chose de particulier dans votre façon de vivre. Demandez à Dieu de vous aider à davantage refléter Jésus auprès des autres.

Rendez grâce pour le privilège redoutable qui est le nôtre de dire, avec le Psaume 116.9, « sur cette terre destinée aux vivants, je marcherai donc sous le regard du Seigneur ». Demandez à Dieu de vous aider à faire en sorte que cela devienne une réalité quotidienne pour vous.

## CONTEMPLATIO

Deux textes célèbres accompagnent l'Évangile de ce jour. Dans le premier, Genèse 22.1-18, Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils Isaac. Abraham agit avec une foi et une obéissance sans partage. Dieu n'intervient qu'au dernier instant pour sauver Isaac, et il fournit lui-même un autre sacrifice.

Le second, Romains 8.31-34, rappelle que l'amour de Dieu pour nous est tellement grand qu'il n'a pas épargné son propre Fils, Jésus. Par la mort sacrificielle de Jésus, nous pouvons désormais être déclarés « non coupables ». C'est réellement une « bonne nouvelle » ! Quel ne peut pas être notre chant de reconnaissance !

## LA SAGESSE DE DIEU

### Jean 2.13-25

<sup>13</sup> La fête juive de la Pâque était proche et Jésus alla donc à Jérusalem. <sup>14</sup> Dans le temple, il trouva des gens qui vendaient des bœufs, des moutons et des pigeons ; il trouva aussi des changeurs d'argent assis à leurs tables. <sup>15</sup> Alors, il fit un fouet avec des cordes et les chassa tous hors du temple, avec leurs moutons et leurs bœufs ; il jeta par terre l'argent des changeurs en renversant leurs tables ; <sup>16</sup> et il dit aux vendeurs de pigeons : « Enlevez tout cela d'ici ! Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce ! » <sup>17</sup> Ses disciples se rappelèrent ces paroles de l'Écriture : « L'amour que j'ai pour ta maison, ô Dieu, me consumera comme un feu. »

<sup>18</sup> Alors les chefs juifs lui demandèrent : « Quel signe miraculeux peux-tu faire pour nous prouver que tu as le droit d'agir ainsi ? » <sup>19</sup> Jésus leur répondit : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le rebâtirai. » – <sup>20</sup> « On a mis quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, tu vas le rebâtir en trois jours ? » lui dirent-ils. <sup>21</sup> Mais le temple dont parlait Jésus, c'était son corps. <sup>22</sup> Plus tard, quand Jésus revint d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; et ils crurent à l'Écriture et aux paroles que Jésus avait dites.

<sup>23</sup> Pendant que Jésus était à Jérusalem, au moment de la fête de la Pâque, beaucoup crurent en lui en voyant les signes miraculeux qu'il faisait. <sup>24</sup> Mais Jésus n'avait pas confiance en eux, parce qu'il les connaissait tous très bien. <sup>25</sup> Il n'avait pas besoin qu'on le renseigne sur qui que ce soit, car il savait lui-même ce qu'il y a dans le cœur humain.

*Autres lectures : Exode 20.1-17 ; Psaume 19.8-11 ; 1 Corinthiens 1.22-25*

## LECTIO

Aujourd'hui, la question clé est : « Pourquoi croire en Jésus ? » Jean montre pourquoi différentes personnes, dont les disciples, croient en Jésus, ou au contraire refusent de le faire.

Les Juifs achetaient les animaux destinés aux sacrifices dans l'enceinte même du temple. Mais Jésus a constaté que la rapacité des marchands avait fini par transformer le lieu saint en un marché géant.

Les disciples étaient convaincus que l'action de Jésus dans le temple traduisait son profond désir de voir Dieu honoré, et ils ont interprété ses paroles à la lumière de Psaume 69.10. Ils étaient convaincus qu'il venait de la part de Dieu.

Les autorités juives en revanche considéraient le comportement de Jésus comme une offense extrêmement sérieuse. Ils lui ont donc demandé de leur démontrer par un miracle qu'il venait de la part de Dieu. Jésus a répondu en annonçant ce que personne ne comprenait à ce moment-là : il reviendra d'entre les morts (verset 19).

Cette prophétie mystérieuse a profondément impressionné ses disciples. Au moment de la résurrection de Jésus ils s'en sont souvenus, et ils ont compris. Les chefs juifs quant à eux ont tourné ces paroles en dérision, refusant de ne pas les prendre au premier degré.

## MEDITATIO

- Quel éclairage apporte le récit de Marc (Marc 11.15-17) à la compréhension de cet événement ?
- Les propriétaires des stands et les autorités du temple semblent avoir oublié, ou pour le moins mal compris, qui ils sont censés servir. Comment éviter que cela nous arrive à notre tour ?
- Comparez l'attitude des chefs juifs avec celle des disciples. Quelle est leur attitude par rapport aux paroles et aux actes de Jésus ? Quel enseignement peut-on en tirer ?

## ORATIO

Jésus voulait honorer Dieu en toutes choses. Pensez à la semaine qui vient, et à tout ce que vous avez projeté d'entreprendre. Ces choses honorent-elles Dieu ? Demandez à Dieu de vous faire découvrir dans quels domaines il veut vous transformer dans les semaines à venir.

## CONTEMPLATIO

En Exode 20.1-17, Dieu donne à Moïse les Dix Commandements pour les Israélites. L'intervention de Jésus fait écho aux quatre premiers commandements, qui concernent le respect de la sainteté de Dieu. Pour de nombreux contemporains de Jésus, ses actes et ses motivations restaient incompréhensibles. Il n'en va pas autrement aujourd'hui, hélas.

En 1 Corinthiens 1.22-23, Paul souligne cette vérité. Les Juifs veulent des miracles, et les Grecs la sagesse. Le Christ crucifié scandalise les premiers, et paraît insensé aux derniers. Cela nous rappelle qu'il convient de nous approcher de Dieu avec foi et dans l'humilité, afin que lui-même se révèle à nous.

## DIEU ENVOIE UN SAUVEUR

### Jean 3.14-21

<sup>14</sup> « De même que Moïse a élevé le serpent de bronze sur une perche dans le désert, de même le Fils de l'homme doit être élevé, <sup>15</sup> afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. <sup>16</sup> Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. <sup>17</sup> Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour sauver le monde par lui.

<sup>18</sup> « Celui qui croit au Fils n'est pas condamné ; mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au Fils unique de Dieu. <sup>19</sup> Voici comment la condamnation se manifeste : la lumière est venue dans le monde, mais les hommes préfèrent l'obscurité à la lumière, parce qu'ils agissent mal. <sup>20</sup> Quiconque fait le mal déteste la lumière et s'en écarte, car il a peur que ses mauvaises actions apparaissent en plein jour. <sup>21</sup> Mais celui qui obéit à la vérité vient à la lumière, afin qu'on voie clairement que ses actions sont accomplies en accord avec Dieu. »

*Autres lectures : 2 Chroniques 36.14-16, 19-23 ; Psaume 137.1-6 ; Éphésiens 2.4-10*

## LECTIO

Le passage de ce jour a pour contexte une rencontre entre Jésus et Nicodème, un responsable religieux bien en vue.

Jean a un style différent de celui de Marc et donne souvent plus de détails. Jean rapporte des rencontres entre Jésus et des personnes très différentes. Ces échanges sont riches en indications sur la personnalité et la mission de Jésus.

Ici, Jésus établit un parallèle entre la raison pour laquelle il est venu dans le monde et un événement du temps de Moïse. Fin connaisseur des Écritures, Nicodème a certainement compris l'allusion. Le récit complet de l'épisode se trouve en Nombres 21.4-9. Les Israélites ont offensé Dieu, et Dieu a envoyé contre eux des serpents venimeux. Alors ils se sont repentis, et ils ont appelé au secours. Dieu a ordonné à Moïse de fixer un serpent de bronze sur une perche. Dès que les Israélites regardaient ce serpent ils étaient guéris.

De la même manière, Jésus a été élevé et fixé sur une perche, la croix. Pour les Israélites qui s'étaient fait mordre, la vision du serpent de bronze a pu rester terrifiante. Et il ne fait aucun doute que la vision d'un homme en croix était effroyable pour les Juifs.

Maintenant, Jésus en croix est signe de salut. Quiconque croit en lui peut être guéri de son péché et obtenir le pardon. Par sa mort sur la croix, Jésus s'est lui-même offert au Père, comme celui qui porte le péché. Lui et le Père veulent que tous accueillent le pardon de leur péché et reçoivent la grâce et la joie de la vie qui jaillit de Dieu, de la sainte Trinité. Jésus a remporté cette victoire pour nous lorsqu'il est mort sur la croix et ressuscité. Dieu a envoyé son Fils Jésus parce qu'il nous aime.

## MEDITATIO

- Nous vous proposons de lire notre texte dans le contexte plus large de Jean 3. Y a-t-il un lien entre la discussion entre Jésus et Nicodème sur la nécessité de naître de nouveau et l'amour de Dieu pour les hommes ? Avez-vous l'impression d'être, comme Nicodème, à la recherche de plus de précisions ? Ou avez-vous déjà reçu la vie spirituelle nouvelle en Jésus ?

## ORATIO

Jean 3.16 est l'un des versets les plus cités de la Bible. Relisez-le plusieurs fois. Demandez à Dieu d'ouvrir votre esprit à la signification de ce texte pour vous et pour les personnes de votre entourage. Tendez l'oreille pour le cas où Dieu voudrait vous parler d'une façon particulière.

## CONTEMPLATIO

Quel éclairage apportent les passages de 2 Chroniques 36.14-16, 19-23 et Éphésiens 2.4-10 à l'Évangile du jour si vous les appliquez à Jésus ? Dans les Chroniques, nous découvrons que dans les temps anciens, tout comme aujourd'hui, certains se moquent des serviteurs de Dieu et négligent ses paroles. L'auteur de l'épître aux Éphésiens souligne que notre salut se fonde exclusivement sur la grâce de Dieu – et nullement sur nos efforts ou nos œuvres – mais que Dieu nous a créés pour une vie riche en actions bonnes, qu'il a préparées d'avance pour nous.

## ATTIRÉ À JÉSUS

### Jean 12.20-33

<sup>20</sup> Quelques Grecs se trouvaient parmi ceux qui étaient venus à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête. <sup>21</sup> Ils s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent : « Maître, nous désirons voir Jésus. »

<sup>22</sup> Philippe alla le dire à André, puis tous deux allèrent le dire à Jésus. <sup>23</sup> Jésus leur répondit : « L'heure est maintenant venue où le Fils de l'homme va être élevé à la gloire. <sup>24</sup> Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : un grain de blé reste un seul grain s'il ne tombe pas en terre et ne meurt pas. Mais s'il meurt, il produit beaucoup de grains. <sup>25</sup> Celui qui aime sa vie la perdra, mais celui qui refuse de s'y attacher dans ce monde la gardera pour la vie éternelle. <sup>26</sup> Si quelqu'un veut me servir, il doit me suivre ; ainsi, mon serviteur sera aussi là où je suis. Mon Père honorera celui qui me sert. »

<sup>27</sup> « Maintenant mon cœur est troublé. Et que dirai-je ? Dirai-je : Père, délivre-moi de cette heure de souffrance ? Mais c'est précisément pour cette heure que je suis venu. <sup>28</sup> Père, donne gloire à ton nom ! »

Une voix se fit alors entendre du ciel : « Je l'ai déjà glorifié et je le glorifierai de nouveau. » <sup>29</sup> La foule qui se trouvait là et avait entendu la voix disait : « C'était un coup de tonnerre ! » D'autres disaient : « Un ange lui a parlé ! »

<sup>30</sup> Mais Jésus leur déclara : « Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous. <sup>31</sup> C'est maintenant le moment où ce monde va être jugé ; maintenant, le dominateur de ce monde va être chassé. <sup>32</sup> Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai à moi tous les humains. » <sup>33</sup> Par ces mots, Jésus indiquait de quel genre de mort il allait mourir.

*Autres lectures : Jérémie 31.31-34 ; Psaume 51.3-4, 12-15 ; Hébreux 5.7-9*

## LECTIO

Seul Jean rapporte la visite des Grecs. Jésus était entré à Jérusalem accompagné par une immense foule qui l'acclamait.

Au milieu de cette foule, il y avait quelques Grecs, et ceux-ci ont demandé à Philippe d'organiser pour eux une rencontre avec Jésus. Cette rencontre avec des « étrangers » éveille la compassion de Jésus. Une fois de plus, il se souvient que sa mission concerne les gens de toutes les nations.

A première vue, Jésus était la célébrité du jour. Mais Jésus savait que cette heure de triomphe apparent ne tarderait pas à céder la place à une heure de souffrance insoutenable et d'humiliation. Dans peu de jours, cette même foule réclamerait sa crucifixion, et même ses plus proches amis l'abandonneraient. Le récit complet de ces événements se trouve en Jean 17 à 19.

*L'Évangile du dimanche selon la lectio divina Année B : Année Marc*

Jésus donne à ses disciples un indice sur le tourment qu'il éprouve. Quand Jésus évoque son « heure de souffrance », Dieu intervient en faisant entendre sa voix du ciel (verset 28). Il semble que certaines personnes entendent la voix, tandis que d'autres pensent qu'il s'agit d'un coup de tonnerre. Jésus fait remarquer (verset 30) que les paroles de Dieu sont destinées non pas à le rassurer, lui, mais plutôt à avertir les personnes présentes.

## MEDITATIO

- Comment Jésus fait-il allusion à sa mort sur la croix dans ce passage ? Jésus mentionne également le grand principe qui guide toute sa vie. Quel est ce principe ?
- A qui Jésus fait-il référence en disant que le dominateur de ce monde (verset 31) sera chassé ?
- Comment servez-vous et suivez-vous Jésus ?

## ORATIO

Jésus promet qu'il attirera à lui tous les hommes lorsqu'il sera élevé en croix (verset 32). Avez-vous senti Jésus vous attirer plus près de lui ? Demandez à Jésus de vous aider à l'aimer et à avoir confiance en lui – lui qui a si ouvertement aimé son Père et dont la confiance au Père était si évidente.

Chaque jour de la semaine, faites vôtres les paroles du Psaume de ce jour, et priez en particulier avec le verset 12 : « O Dieu, crée en moi un cœur pur ; renouvelle et affermis mon esprit. »

## CONTEMPLATIO

En Jérémie 31.31-34, Dieu parle d'une nouvelle alliance avec le peuple juif et, par son intermédiaire, avec tous les peuples, de telle sorte que « tous le connaîtront » (verset 34).

Hébreux 5 rappelle que Jésus était prêt à endurer l'humiliation de la croix parce que tel était le plan de Dieu pour lui. Jésus a accepté cette souffrance avant qu'elle ne commence. A la racine de ce projet extraordinaire de Dieu se trouve son amour passionné pour une humanité fragile, pour vous et pour moi. Comment l'amour de Dieu transforme-t-il votre relation avec lui ?

## LE SACRIFICE SUPRÊME

**Marc 14.1–15.47**

Marc 14

<sup>1</sup> On était à deux jours de la fête de la Pâque et des pains sans levain. Les chefs des prêtres et les maîtres de la loi cherchaient un moyen d'arrêter Jésus en cachette et de le mettre à mort. <sup>2</sup> Ils se disaient en effet : « Nous ne pouvons pas faire cela pendant la fête, sinon le peuple risquerait de se soulever. »

<sup>3</sup> Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux ; pendant qu'il était à table, une femme entra avec un flacon d'albâtre plein d'un parfum très cher, fait de nard pur. Elle brisa le flacon et versa le parfum sur la tête de Jésus. <sup>4</sup> Certains de ceux qui étaient là furent indignés et se dirent entre eux : « A quoi bon avoir ainsi gaspillé ce parfum ? <sup>5</sup> On aurait pu le vendre plus de trois cents pièces d'argent pour les donner aux pauvres ! » Et ils critiquaient sévèrement cette femme. <sup>6</sup> Mais Jésus dit : « Laissez-la tranquille. Pourquoi lui faites-vous de la peine ? Ce qu'elle a accompli pour moi est beau. <sup>7</sup> Car vous aurez toujours des pauvres avec vous, et toutes les fois que vous le voudrez, vous pourrez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours avec vous. <sup>8</sup> Elle a fait ce qu'elle a pu : elle a d'avance mis du parfum sur mon corps afin de le préparer pour le tombeau. <sup>9</sup> Je vous le déclare, c'est la vérité : partout où l'on annoncera la Bonne Nouvelle, dans le monde entier, on racontera ce que cette femme a fait et l'on se souviendra d'elle. »

<sup>10</sup> Alors Judas Iscariote, un des douze disciples, alla proposer aux chefs des prêtres de leur livrer Jésus. <sup>11</sup> Ils furent très contents de l'entendre et lui promirent de l'argent. Et Judas se mit à chercher une occasion favorable pour leur livrer Jésus.

<sup>12</sup> Le premier jour de la fête des pains sans levain, le jour où l'on sacrifiait les agneaux pour le repas de la Pâque, les disciples de Jésus lui demandèrent : « Où veux-tu que nous allions te préparer le repas de la Pâque ? » <sup>13</sup> Alors Jésus envoya deux de ses disciples en avant, avec l'ordre suivant : « Allez à la ville, vous y rencontrerez un homme qui porte une cruche d'eau. Suivez-le, <sup>14</sup> et là où il entrera, dites au propriétaire de la maison : "Le Maître demande : Où est la pièce qui m'est réservée, celle où je prendrai le repas de la Pâque avec mes disciples ?" <sup>15</sup> Et il vous montrera, en haut de la maison, une grande chambre déjà prête, avec tout ce qui est nécessaire. C'est là que vous nous préparerez le repas. » <sup>16</sup> Les disciples partirent et allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus le leur avait dit, et ils préparèrent le repas de la Pâque.

<sup>17</sup> Quand le soir fut venu, Jésus arriva avec les douze disciples. <sup>18</sup> Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : « Je vous le déclare, c'est la vérité : l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. » <sup>19</sup> Les disciples devinrent tout tristes, et ils se mirent à lui demander l'un après l'autre : « Ce n'est pas moi, n'est-ce pas ? » <sup>20</sup> Jésus leur

répondit : « C'est l'un d'entre vous, les douze, quelqu'un qui trempe avec moi son pain dans le plat. <sup>21</sup> Certes, le Fils de l'homme va mourir comme les Écritures l'annoncent à son sujet ; mais quel malheur pour celui qui trahit le Fils de l'homme ! Il aurait mieux valu pour cet homme-là ne pas naître ! »

<sup>22</sup> Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le donna à ses disciples ; il leur dit : « Prenez ceci, c'est mon corps. » <sup>23</sup> Il prit ensuite une coupe de vin et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna, et ils en burent tous. <sup>24</sup> Jésus leur dit : « Ceci est mon sang, le sang qui garantit l'alliance de Dieu et qui est versé pour une multitude de gens. <sup>25</sup> Je vous le déclare, c'est la vérité : je ne boirai plus jamais de vin jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau dans le Royaume de Dieu. » <sup>26</sup> Ils chantèrent ensuite les psaumes de la fête, puis ils s'en allèrent au mont des Oliviers.

<sup>27</sup> Jésus dit à ses disciples : « Vous allez tous m'abandonner, car on lit dans les Écritures : "Je tuerai le berger, et les moutons partiront de tous côtés." <sup>28</sup> Mais, ajouta Jésus, quand je serai de nouveau vivant, j'irai vous attendre en Galilée. » <sup>29</sup> Pierre lui dit : « Même si tous les autres t'abandonnent, moi je ne t'abandonnerai pas. » <sup>30</sup> Alors Jésus lui répondit : « Je te le déclare, c'est la vérité : aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, toi, tu auras prétendu trois fois ne pas me connaître. » <sup>31</sup> Mais Pierre répliqua encore plus fort : « Je ne prétendrai jamais que je ne te connais pas, même si je dois mourir avec toi. » Et tous les autres disciples disaient la même chose.

<sup>32</sup> Ils arrivèrent ensuite à un endroit appelé Gethsémané, et Jésus dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier. » <sup>33</sup> Puis il emmena avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il commença à ressentir de la frayeur et de l'angoisse, <sup>34</sup> et il leur dit : « Mon cœur est plein d'une tristesse mortelle ; restez ici et demeurez éveillés. » <sup>35</sup> Il alla un peu plus loin, se jeta à terre et pria pour que, si c'était possible, il n'ait pas à passer par cette heure de souffrance. <sup>36</sup> Il disait : « Abba, ô mon Père, tout t'est possible ; éloigne de moi cette coupe de douleur. Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » <sup>37</sup> Il revint ensuite vers les trois disciples et les trouva endormis. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ? Tu n'as pas été capable de rester éveillé même une heure ? <sup>38</sup> Restez éveillés et priez, pour ne pas tomber dans la tentation. L'être humain est plein de bonne volonté, mais il est faible. »

<sup>39</sup> Il s'éloigna de nouveau et pria en répétant les mêmes paroles. <sup>40</sup> Puis il revint auprès de ses disciples et les trouva endormis ; ils ne pouvaient pas garder les yeux ouverts. Et ils ne savaient pas que lui dire. <sup>41</sup> Quand il revint la troisième fois,

il leur dit : « Vous dormez encore et vous vous reposez ? C'est fini ! L'heure est arrivée. Maintenant, le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. <sup>42</sup> Levez-vous, allons-y ! Voyez, l'homme qui me livre à eux est ici ! »

<sup>43</sup> Jésus parlait encore quand arriva Judas, l'un des douze disciples. Il y avait avec lui une foule de gens armés d'épées et de bâtons. Ils étaient envoyés par les chefs des prêtres, les maîtres de la loi et les anciens. <sup>44</sup> Judas, celui qui leur livrait Jésus, avait indiqué à cette foule le signe qu'il utiliserait : « L'homme que j'embrasserai, c'est lui. Saisissez-le et emmenez-le sous bonne garde. » <sup>45</sup> Dès que Judas arriva, il s'approcha de Jésus et lui dit : « Maître ! » Puis il l'embrassa. <sup>46</sup> Les autres mirent alors la main sur Jésus et l'arrêtèrent. <sup>47</sup> Mais un de ceux qui étaient là tira son épée, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui coupa l'oreille. <sup>48</sup> Jésus leur dit : « Deviez-vous venir armés d'épées et de bâtons pour me prendre, comme si j'étais un brigand ? <sup>49</sup> Tous les jours j'étais avec vous et j'enseignais dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais cela arrive pour que les Écritures se réalisent. » <sup>50</sup> Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. <sup>51</sup> Un jeune homme suivait Jésus, vêtu d'un simple drap. On essaya de le saisir, <sup>52</sup> mais il abandonna le drap et s'enfuit tout nu.

<sup>53</sup> Ils emmenèrent Jésus chez le grand-prêtre, où s'assemblèrent tous les chefs des prêtres, les anciens et les maîtres de la loi. <sup>54</sup> Pierre suivit Jésus de loin et il entra dans la cour de la maison du grand-prêtre. Là, il s'assit avec les gardes et il se chauffait près du feu.

<sup>55</sup> Les chefs des prêtres et tout le Conseil supérieur cherchaient une accusation contre Jésus pour le condamner à mort, mais ils n'en trouvaient pas. <sup>56</sup> Beaucoup de gens, en effet, portaient de fausses accusations contre Jésus, mais ils se contredisaient entre eux. <sup>57</sup> Quelques-uns se levèrent alors et portèrent cette fausse accusation contre lui : <sup>58</sup> « Nous l'avons entendu dire : "Je détruirai ce temple construit par les hommes, et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas une œuvre humaine." » <sup>59</sup> Mais même sur ce point-là ils se contredisaient. <sup>60</sup> Le grand-prêtre se leva alors dans l'assemblée et interrogea Jésus : « Ne réponds-tu rien à ce que ces gens disent contre toi ? » <sup>61</sup> Mais Jésus se taisait, il ne répondait rien. Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau : « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu auquel vont nos louanges ? » <sup>62</sup> Jésus répondit : « Oui, je le suis, et vous verrez tous le Fils de l'homme siégeant à la droite du Dieu puissant ; vous le verrez aussi venir parmi les nuages du ciel. » <sup>63</sup> Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements et dit : « Nous n'avons plus besoin de témoins ! <sup>64</sup> Vous avez entendu cette insulte faite à Dieu. Qu'en pensez-vous ? » Tous déclarèrent qu'il était coupable

et qu'il méritait la mort. <sup>65</sup> Quelques-uns d'entre eux se mirent à cracher sur Jésus, ils lui couvrirent le visage, le frappèrent à coups de poing et lui dirent : « Devine qui t'a fait cela ! » Et les gardes prirent Jésus et lui donnèrent des gifles.

<sup>66</sup> Pierre se trouvait encore en bas dans la cour, quand arriva une des servantes du grand-prêtre. <sup>67</sup> Elle vit Pierre qui se chauffait, le regarda bien et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, cet homme de Nazareth. » <sup>68</sup> Mais il le nia en déclarant : « Je ne sais pas ce que tu veux dire, je ne comprends pas. » Puis il s'en alla hors de la cour, dans l'entrée. Alors un coq chanta. <sup>69</sup> Mais la servante le vit et répéta devant ceux qui étaient là : « Cet homme est l'un d'eux ! » <sup>70</sup> Et Pierre le nia de nouveau. Peu après, ceux qui étaient là dirent encore à Pierre : « Certainement, tu es l'un d'eux, parce que, toi aussi, tu es de Galilée. » <sup>71</sup> Alors Pierre s'écria : « Que Dieu me punisse si je mens ! Je le jure, je ne connais pas l'homme dont vous parlez. » <sup>72</sup> A ce moment même, un coq chanta pour la seconde fois, et Pierre se rappela ce que Jésus lui avait dit : « Avant que le coq chante deux fois, tu auras prétendu trois fois ne pas me connaître. » Alors, il se mit à pleurer.

Marc 15

<sup>1</sup> Tôt le matin, les chefs des prêtres se réunirent en séance avec les anciens et les maîtres de la loi, c'est-à-dire tout le Conseil supérieur. Ils firent ligoter Jésus, l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. <sup>2</sup> Celui-ci l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui répondit : « Tu le dis. » <sup>3</sup> Les chefs des prêtres portaient de nombreuses accusations contre Jésus. <sup>4</sup> Alors, Pilate l'interrogea de nouveau : « Ne réponds-tu rien ? Tu entends combien d'accusations ils portent contre toi ! » <sup>5</sup> Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate était étonné.

<sup>6</sup> A chaque fête de la Pâque, Pilate libérait un prisonnier, celui que la foule demandait. <sup>7</sup> Or, un certain Barabbas était en prison avec des rebelles qui avaient commis un meurtre lors d'une révolte. <sup>8</sup> La foule se rendit donc à la résidence de Pilate et tous se mirent à lui demander ce qu'il avait l'habitude de leur accorder. <sup>9</sup> Pilate leur répondit : « Voulez-vous que je vous libère le roi des Juifs ? » <sup>10</sup> Il savait bien, en effet, que les chefs des prêtres lui avaient livré Jésus par jalousie. <sup>11</sup> Mais les chefs des prêtres poussèrent la foule à demander que Pilate leur libère plutôt Barabbas. <sup>12</sup> Pilate s'adressa de nouveau à la foule : « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? » <sup>13</sup> Ils lui répondirent en criant : « Cloue-le sur une croix ! » <sup>14</sup> Pilate leur demanda : « Quel mal a-t-il donc commis ? » Mais ils crièrent encore

plus fort : « Cloue-le sur une croix ! »<sup>15</sup> Pilate voulut contenter la foule et leur libéra Barabbas ; puis il fit frapper Jésus à coups de fouet et le livra pour qu'on le cloue sur une croix.

<sup>16</sup> Les soldats emmenèrent Jésus à l'intérieur du palais du gouverneur, et ils appelèrent toute la troupe. <sup>17</sup> Ils le revêtirent d'un manteau rouge, tressèrent une couronne avec des branches épineuses et la posèrent sur sa tête. <sup>18</sup> Puis ils se mirent à le saluer : « Salut, roi des Juifs ! » <sup>19</sup> Et ils le frappaient sur la tête avec un roseau, crachaient sur lui et se mettaient à genoux pour s'incliner bien bas devant lui. <sup>20</sup> Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau rouge et lui remirent ses vêtements. Puis ils l'emmenèrent au-dehors pour le clouer sur une croix.

<sup>21</sup> Un certain Simon, de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, passait par là alors qu'il revenait des champs. Les soldats l'obligèrent à porter la croix de Jésus. <sup>22</sup> Ils conduisirent Jésus à un endroit appelé Golgotha, ce qui signifie « Le lieu du Crâne ». <sup>23</sup> Ils voulurent lui donner du vin mélangé avec une drogue, la myrrhe, mais Jésus le refusa. <sup>24</sup> Puis ils le clouèrent sur la croix et se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir ce que chacun recevrait. <sup>25</sup> Il était neuf heures du matin quand ils le clouèrent sur la croix. <sup>26</sup> Sur l'écriteau qui indiquait la raison de sa condamnation, il y avait ces mots : « Le roi des Juifs ». <sup>27</sup> Ils clouèrent aussi deux brigands sur des croix à côté de Jésus, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. <sup>28</sup> C'est ainsi que se réalisa le passage de l'Écriture qui déclare : « Il a été placé au nombre des malfaiteurs. »

<sup>29</sup> Les passants l'insultaient en hochant la tête ; ils lui disaient : « Hé ! toi qui voulais détruire le temple et en bâtir un autre en trois jours, <sup>30</sup> sauve-toi toi-même, descends de la croix ! » <sup>31</sup> De même, les chefs des prêtres et les maîtres de la loi se moquaient de Jésus et se disaient les uns aux autres : « Il a sauvé d'autres gens, mais il ne peut pas se sauver lui-même ! <sup>32</sup> Que le Messie, le roi d'Israël descende maintenant de la croix ! Si nous voyons cela, alors nous croirons en lui. » Ceux qui avaient été mis en croix à côté de Jésus l'insultaient aussi.

<sup>33</sup> A midi, l'obscurité se fit sur tout le pays et dura jusqu'à trois heures de l'après-midi. <sup>34</sup> Et à trois heures, Jésus cria avec force : « Éloi, Éloi, lema sabactani ? » – ce qui signifie « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » – <sup>35</sup> Quelques-uns de ceux qui étaient là l'entendirent et s'écrièrent : « Écoutez, il appelle Élie ! » <sup>36</sup> L'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre et la fixa au bout d'un roseau, puis il la tendit à Jésus pour qu'il boive et dit : « Attendez, nous allons voir si Élie vient le descendre de la croix ! » <sup>37</sup> Mais Jésus poussa un grand cri et mourut.

<sup>38</sup> Le rideau suspendu dans le temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas. <sup>39</sup> Le capitaine romain, qui se tenait en face de Jésus, vit comment il était mort et il dit : « Cet homme était vraiment Fils de Dieu ! » <sup>40</sup> Quelques femmes étaient là, elles aussi, et regardaient de loin. Parmi elles, il y avait Marie du village de Magdala, Marie, la mère de Jacques le jeune et de Joses, et Salomé. <sup>41</sup> Elles avaient suivi Jésus et l'avaient servi quand il était en Galilée. Il y avait là également plusieurs autres femmes qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

<sup>42-43</sup> Le soir était déjà là, quand arriva Joseph, qui était d'Arimatee. Joseph était un membre respecté du Conseil supérieur, et il espérait, lui aussi, la venue du Royaume de Dieu. C'était le jour de la préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat. C'est pourquoi Joseph alla courageusement demander à Pilate le corps de Jésus. <sup>44</sup> Mais Pilate fut étonné d'apprendre qu'il était déjà mort. Il fit donc appeler le capitaine et lui demanda si Jésus était mort depuis longtemps. <sup>45</sup> Après avoir reçu la réponse de l'officier, il permit à Joseph d'avoir le corps. <sup>46</sup> Joseph acheta un drap de lin, il descendit le corps de la croix, l'enveloppa dans le drap et le déposa dans un tombeau qui avait été creusé dans le rocher. Puis il roula une grosse pierre pour fermer l'entrée du tombeau. <sup>47</sup> Marie de Magdala et Marie la mère de Joses regardaient où on mettait Jésus.

## LE SACRIFICE SUPRÊME

*Marc 14.1–15.47*

*Autres lectures : Ésaïe 50.4-7 ; Psaume 22.8-9, 17-20, 23-24 ; Philippiens 2.6-11*



### **L**ECTIO

Pour nous préparer à la Semaine sainte, nous lisons la totalité du récit de Marc depuis les événements du Jeudi saint jusqu'à la crucifixion de Jésus. Cette séquence est probablement le tout premier récit d'évangile à avoir été mis par écrit. Pour Marc, l'essentiel de la passion est ce qui se passe entre Jésus et Dieu le Père.

Tout est très réaliste. En 14.35-36, Jésus demande au Père de lui éviter de passer par cette rude épreuve. En 15.34, Jésus, en train de mourir sur la croix, se plaint à Dieu de l'avoir abandonné. Il emprunte pour cela les paroles de Psaume 22.2.

La plupart des personnages semblent malveillants, cruels et irrespectueux. L'expérience de Pierre est rapportée de façon appropriée : il est présenté comme généreux et plein d'amour, mais faible dans l'épreuve.

Marc utilise des termes très négatifs pour résumer les actes de Judas. Judas réagit de façon brusque dans le premier épisode où Marie, la sœur de Marthe (Jean 12.3), répand un parfum très cher sur la tête de Jésus. Au-delà du geste généreux, Jésus voit dans cet acte un geste prophétique annonçant sa mort prochaine (14.3-9).

Les chefs juifs restent indifférents et insensibles tout au long du procès et ne cèdent en rien sur leur position doctrinale, même face à l'homme nu qui meurt sous leurs yeux (14.43-65).

Les soldats romains exécutent la punition corporelle de Jésus et semblent ne pas se laisser toucher par la souffrance humaine. Mais leur chef, le capitaine – souvent appelé le centurion –, est le premier à confesser que Jésus était le Fils de Dieu (15.16-20, 39).

L'indifférence apparaît comme une notion clé. Tant de personnes sont restées sans rien faire, se contentant de rester bouche bée devant un homme mourant.

Les femmes disciples de Jésus en revanche montrent leur préoccupation de manière concrète. Elles sont présentes lors de la crucifixion, bien que la circonstance leur ait sans doute brisé le cœur. Elles sont également présentes pour voir où Jésus est enterré (15.40, 41, 47).

### **M**EDITATIO

- Choisissez trois termes pour décrire Jésus tel qu'il apparaît dans sa passion.
- Pensez à ce que cela a dû représenter pour Jésus d'être coupé de son Père.
- Mesurez la portée des paroles saisissantes de Philippiens 2.6-11.

### **O**RATIO

La femme qui a versé un flacon de parfum sur la tête de Jésus a pris des risques. Elle s'exposait à paraître ridicule aux autres, et peut-être même à Jésus. Mais c'était sa manière de montrer combien elle l'aimait. Pourquoi ne créeriez-vous pas votre propre « flacon de parfum » ? Rédigez une lettre d'amour pour Jésus et offrez-la-lui dans la prière. Vous pouvez également lui offrir les paroles d'un Psaume ou d'un chant qui vous permet d'exprimer votre adoration.

### **C**ONTEMPLATIO

En Ésaïe 50.4-7, Jésus apparaît comme le serviteur du Seigneur fidèle qui n'oppose aucune résistance à la volonté de Dieu pour lui. Philippiens 2.6-11 reprend explicitement l'expérience de Jésus, qui a renoncé à tout pour devenir un être humain et subir l'humiliation de la mort. Pour agir ainsi, Jésus a dû apprendre à connaître son Père et à lui faire confiance. Comment progresser concrètement dans l'obéissance fondée sur l'amour ? Comment passer chaque jour quelques moments de qualité devant Dieu ?

## SERVITEUR ET SEIGNEUR

### Jean 13.1-15

<sup>1</sup> C'était la veille de la fête de la Pâque. Jésus savait que l'heure était venue pour lui de quitter ce monde pour aller auprès du Père. Il avait toujours aimé les siens qui étaient dans le monde et il les aima jusqu'à la fin.

<sup>2</sup> Jésus et ses disciples prenaient le repas du soir. Le diable avait déjà persuadé Judas, fils de Simon Iscariote, de trahir Jésus.

<sup>3</sup> Jésus savait que lui-même était venu de Dieu et retournait à Dieu, et que le Père avait tout mis en son pouvoir. <sup>4</sup> Il se leva de table, ôta son vêtement de dessus et prit un linge dont il s'entoura la taille. <sup>5</sup> Ensuite, il versa de l'eau dans une cuvette et se mit à laver les pieds de ses disciples, puis à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de la taille. <sup>6</sup> Il arriva ainsi près de Simon Pierre, qui lui dit : « Seigneur, vas-tu me laver les pieds, toi ? » <sup>7</sup> Jésus lui répondit : « Tu ne saisis pas maintenant ce que je fais, mais tu comprendras plus tard. » <sup>8</sup> Pierre lui dit : « Non, tu ne me laveras jamais les pieds ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te les lave pas, tu n'auras aucune part à ce que j'apporte. » <sup>9</sup> Simon Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » <sup>10</sup> Jésus lui dit : « Celui qui a pris un bain n'a plus besoin de se laver, sinon les pieds, car il est entièrement propre. Vous êtes propres, vous, mais pas tout cependant. » <sup>11</sup> Jésus savait bien qui allait le trahir ; c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous propres. »

<sup>12</sup> Après leur avoir lavé les pieds, Jésus reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? <sup>13</sup> Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car je le suis. <sup>14</sup> Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. <sup>15</sup> Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'ai fait pour vous. »

*Autres lectures : Exode 12.1-8, 11-14 ; Psaume 116.12-13, 15-18 ; 1 Corinthiens 11.23-26*

### LECTIO

Jean nous conduit à la découverte du premier repas eucharistique, et rapporte des détails que l'on ne trouve dans aucun des trois autres évangiles. Jean raconte comment Jésus a passé une soirée dans l'intimité avec ses disciples avant d'affronter les événements éprouvants du jardin de Gethsémani.

Jésus ouvre son cœur à ses disciples. Jean est le seul auteur qui lève le voile sur les moments passés entre eux. Il décrit Jésus en train de laver les pieds de ses disciples et amis proches.

Deux choses sont importantes pour comprendre la pensée de Jésus. Le fait de laver les pieds de quelqu'un était un geste exprimant les égards de l'hôte pour un visiteur. L'acte de Jésus est néanmoins choquant parce que ce geste était habituellement accompli par des serviteurs ou des esclaves, et non par le maître ! Cela explique la réaction de Pierre, qui commence par refuser, ne pouvant accepter que Jésus s'humilie en agissant en serviteur. Mais Jésus insiste, et Pierre n'a d'autre choix que de le laisser le servir ainsi.

Jésus voulait enseigner une leçon très importante à ses disciples : ils doivent se servir les uns les autres, comme lui les sert.

### MEDITATIO

- Quelles sont les implications de ce geste de lavement des pieds des disciples ? La leçon de Jésus au sujet du service est-elle toujours valable ?
- Pensez à la manière de pratiquer concrètement ce service consistant à « laver les pieds » des personnes qui nous entourent ? Tout comme Pierre, il nous faut apprendre à recevoir le don du service.

### ORATIO

Dieu nous a placés dans des communautés avec des amis et des voisins. Demandez-lui de vous montrer quelqu'un à qui vous pouvez offrir le don d'un service ou d'un acte de gentillesse. Ce peut être quelqu'un que vous ne connaissez même pas, et que vous ne reverrez plus jamais. Écoutez le Seigneur et laissez l'Esprit Saint vous guider. Demandez à Dieu de vous montrer quelques-unes des actions bonnes qu'il a préparées d'avance pour vous (Éphésiens 2.10).

### CONTEMPLATIO

Exode 12 est proposé en lecture complémentaire aujourd'hui pour éclairer la signification du soir de la Pâque. Ce texte nous fait suivre pas à pas les instructions données aux Israélites cette dernière nuit en Égypte pour qu'ils puissent laisser derrière eux leur condition d'esclaves et se tourner vers le pays promis.

Jésus institue ce que nous appelons l'eucharistie pendant la célébration du repas de la Pâque. En 1 Corinthiens 11.23-26, Paul reprend la description du même événement telle qu'elle est donnée par les trois autres évangiles.

## LA FIN, OU UN COMMENCEMENT ?

### Jean 18.1–19.42

Jean 18

<sup>1</sup> Après ces mots, Jésus s'en alla avec ses disciples de l'autre côté du ruisseau du Cédron. Il y avait là un jardin dans lequel il entra avec ses disciples. <sup>2</sup> Judas, celui qui le trahissait, connaissait aussi l'endroit, parce que Jésus et ses disciples y étaient souvent venus ensemble. <sup>3</sup> Judas se rendit donc au jardin, emmenant avec lui une troupe de soldats et des gardes fournis par les chefs des prêtres et le parti des Phariséens ; ils étaient armés et portaient des lanternes et des flambeaux. <sup>4</sup> Alors Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, s'avança vers eux et leur demanda : « Qui cherchez-vous ? » <sup>5</sup> Ils lui répondirent : « Jésus de Nazareth. » Jésus leur dit : « C'est moi. » Et Judas, celui qui le leur livrait, se tenait là avec eux. <sup>6</sup> Lorsque Jésus leur dit : « C'est moi », ils reculèrent et tombèrent à terre. <sup>7</sup> Jésus leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous ? » Ils dirent : « Jésus de Nazareth. » <sup>8</sup> Jésus leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez partir les autres. »

<sup>9</sup> C'est ainsi que devait se réaliser la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que toi, Père, tu m'as confiés. » <sup>10</sup> Simon Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. <sup>11</sup> Mais Jésus dit à Pierre : « Remets ton épée dans son fourreau. Penses-tu que je ne boirai pas la coupe de douleur que le Père m'a donnée ? »

<sup>12</sup> La troupe de soldats avec leur commandant et les gardes des autorités juives se saisirent alors de Jésus et le ligotèrent. <sup>13</sup> Ils le conduisirent tout d'abord chez Hanne. Celui-ci était le beau-père de Caïphe qui était grand-prêtre cette année-là. <sup>14</sup> Or, c'est Caïphe qui avait donné ce conseil aux autorités juives : « Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour tout le peuple. »

<sup>15</sup> Simon Pierre et un autre disciple suivaient Jésus. Cet autre disciple était connu du grand-prêtre, si bien qu'il entra en même temps que Jésus dans la cour intérieure de la maison du grand-prêtre. <sup>16</sup> Mais Pierre resta dehors, près de la porte. Alors l'autre disciple, celui qui était connu du grand-prêtre, sortit et parla à la femme qui gardait la porte, puis il fit entrer Pierre. <sup>17</sup> La servante qui gardait la porte dit à Pierre : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme-là ? » – « Non, je n'en suis pas », répondit-il.

<sup>18</sup> Il faisait froid ; c'est pourquoi les serviteurs et les gardes avaient allumé un feu autour duquel ils se tenaient pour se réchauffer. Pierre aussi se tenait avec eux et se réchauffait.

<sup>19</sup> Le grand-prêtre interrogea alors Jésus sur ses disciples et sur l'enseignement qu'il donnait. <sup>20</sup> Jésus lui répondit : « J'ai parlé ouvertement à tout le monde ; j'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le temple, où se rassemblent tous les Juifs ; je n'ai rien dit en cachette. <sup>21</sup> Pourquoi m'interroges-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit : ils savent bien, eux, de quoi je leur ai parlé. » <sup>22</sup> A ces mots, un des gardes qui se trouvaient là donna une gifle à Jésus en disant : « Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre ? » <sup>23</sup> Jésus lui répondit : « Si j'ai dit quelque chose de

mal, montre-nous en quoi ; mais si ce que j'ai dit est juste, pourquoi me frappes-tu ? » <sup>24</sup> Hanne l'envoya alors, toujours ligoté, à Caïphe le grand-prêtre.

<sup>25</sup> Pendant ce temps, Simon Pierre, lui, restait là à se réchauffer. On lui demanda : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme ? » Mais Pierre le nia en disant : « Non, je n'en suis pas. » <sup>26</sup> L'un des serviteurs du grand-prêtre, qui était parent de l'homme à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : « Est-ce que je ne t'ai pas vu avec lui dans le jardin ? » <sup>27</sup> Mais Pierre le nia de nouveau. Et à ce moment même un coq chanta.

<sup>28</sup> Puis on emmena Jésus de chez Caïphe au palais du gouverneur romain. C'était tôt le matin. Mais les chefs juifs n'entrèrent pas dans le palais afin de ne pas se rendre impurs et de pouvoir manger le repas de la Pâque. <sup>29</sup> C'est pourquoi le gouverneur Pilate vint les trouver au dehors. Il leur demanda : « De quoi accusez-vous cet homme ? » <sup>30</sup> Ils lui répondirent : « Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne serions pas venus te le livrer. » <sup>31</sup> Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi. » – « Nous n'avons pas le droit de condamner quelqu'un à mort », répondirent-ils.

<sup>32</sup> C'est ainsi que devait se réaliser la parole que Jésus avait dite pour indiquer de quelle mort il allait mourir. <sup>33</sup> Pilate rentra alors dans le palais ; il fit venir Jésus et lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs ? » <sup>34</sup> Jésus répondit : « Dis-tu cela parce que tu y as pensé toi-même ou parce que d'autres te l'ont dit de moi ? » <sup>35</sup> Pilate répondit : « Suis-je un Juif, moi ? Ceux de ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu donc fait ? » <sup>36</sup> Jésus répondit : « Mon royaume n'appartient pas à ce monde ; si mon royaume appartenait à ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour empêcher qu'on me livre aux autorités juives. Mais non, mon royaume n'est pas d'ici-bas. » <sup>37</sup> Pilate lui dit alors : « Tu es donc roi ? » Jésus répondit : « Tu le dis : je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ce que je dis. » – <sup>38</sup> « Qu'est-ce que la vérité ? » lui demanda Pilate.

Après ces mots, Pilate alla de nouveau trouver les Juifs au dehors. Il leur déclara : « Je ne trouve aucune raison de condamner cet homme. <sup>39</sup> Mais selon la coutume que vous avez, je vous libère toujours un prisonnier à la fête de la Pâque. Voulez-vous que je vous libère le roi des Juifs ? » <sup>40</sup> Ils lui répondirent en criant : « Non, pas lui ! C'est Barabbas que nous voulons ! » Or, ce Barabbas était un brigand.

Jean 19

<sup>1</sup> Alors Pilate ordonna d'emmener Jésus et de le frapper à coups de fouet. <sup>2</sup> Les soldats tressèrent une couronne avec des branches épineuses et la posèrent sur la tête de Jésus ; ils le revêtirent aussi d'un manteau rouge. <sup>3</sup> Ils s'approchaient de lui et lui disaient : « Salut, roi des Juifs ! » Et ils lui donnaient des gifles.

<sup>4</sup> Pilate sortit une nouvelle fois et dit à la foule : « Eh bien, je vais vous l'amener ici, dehors, afin que vous compreniez que je ne trouve aucune raison de condamner cet

homme. »<sup>5</sup> Jésus sortit donc ; il portait la couronne d'épines et le manteau rouge. Et Pilate leur dit : « Voilà l'homme ! »<sup>6</sup> Mais lorsque les chefs des prêtres et les gardes le virent, ils crièrent : « Cloue-le sur une croix ! Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Allez le clouer vous-mêmes sur une croix, car je ne trouve personnellement aucune raison de le condamner. »<sup>7</sup> Les Juifs lui répondirent : « Nous avons une loi, et selon cette loi il doit mourir, car il a prétendu être le Fils de Dieu. »<sup>8</sup> Quand Pilate entendit ces mots, il eut encore plus peur.<sup>9</sup> Il rentra dans le palais et demanda à Jésus : « D'où es-tu ? » Mais Jésus ne lui donna pas de réponse.<sup>10</sup> Pilate lui dit alors : « Tu ne veux pas me répondre ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et aussi celui de te faire clouer sur une croix ? »<sup>11</sup> Jésus lui répondit : « Tu n'as aucun pouvoir sur moi à part celui que Dieu t'a accordé. C'est pourquoi, l'homme qui m'a livré à toi est plus coupable que toi. »

<sup>12</sup> Dès ce moment, Pilate cherchait un moyen de relâcher Jésus. Mais les Juifs se mirent à crier : « Si tu relâches cet homme, tu n'es pas un ami de l'empereur ! Quiconque se prétend roi est un ennemi de l'empereur ! »<sup>13</sup> Quand Pilate entendit ces mots, il fit amener Jésus dehors ; il s'assit sur le siège du juge à l'endroit appelé « Place pavée » – qu'on nomme « Gabbatha » en hébreu –.<sup>14</sup> C'était le jour qui précédait la fête de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux Juifs : « Voilà votre roi ! »<sup>15</sup> Mais ils se mirent à crier : « A mort ! A mort ! Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Faut-il que je cloue votre roi sur une croix ? » Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »<sup>16</sup> Alors Pilate leur livra Jésus, pour qu'on le cloue sur une croix.

Ils emmenèrent donc Jésus.<sup>17</sup> Celui-ci dut porter lui-même sa croix pour sortir de la ville et aller à un endroit appelé « le lieu du Crâne » et – qu'on nomme « Golgotha » en hébreu –.<sup>18</sup> C'est là que les soldats clouèrent Jésus sur la croix. En même temps, ils mirent deux autres hommes en croix, de chaque côté de Jésus, qui se trouvait ainsi au milieu.<sup>19</sup> Pilate ordonna aussi de faire un écriteau et de le mettre sur la croix ; il portait cette inscription : « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. »<sup>20</sup> Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, car l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix était près de la ville et l'inscription était en hébreu, en latin et en grec.<sup>21</sup> Alors les chefs des prêtres juifs dirent à Pilate : « Tu ne dois pas laisser cette inscription "le roi des Juifs" mais tu dois mettre : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »<sup>22</sup> Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit reste écrit. »

<sup>23</sup> Quand les soldats eurent mis Jésus en croix, ils prirent ses vêtements et les divisèrent en quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, tissée en une seule pièce du haut en bas.<sup>24</sup> Les soldats se dirent les uns aux autres : « Ne déchirons pas cette tunique, mais tirons au sort pour savoir à qui elle appartiendra. » C'est ainsi que devait se réaliser le passage de l'Écriture qui déclare : « Ils se sont partagé mes habits et ils ont tiré au sort mon vêtement. » Voilà ce que firent les soldats.

<sup>25</sup> Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie la femme de Clopas et Marie du village de Magdala.<sup>26</sup> Jésus vit sa mère et, auprès d'elle, le disciple qu'il aimait. Il dit à sa mère : « Voici ton fils, mère. »<sup>27</sup> Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et dès ce moment, le disciple la prit chez lui.

<sup>28</sup> Après cela, comme Jésus savait que, maintenant, tout était achevé, il dit pour accomplir le texte de l'Écriture : « J'ai soif. »<sup>29</sup> Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats trempèrent donc une éponge dans le vinaigre, la fixèrent à une branche d'hysope et l'approchèrent de la bouche de Jésus.<sup>30</sup> Jésus prit le vinaigre, puis il dit : « Tout est achevé ! » Alors, il baissa la tête et mourut.

<sup>31</sup> C'était vendredi et les chefs juifs ne voulaient pas que les corps restent sur les croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat-là était spécialement important ; ils demandèrent donc à Pilate de faire briser les jambes des crucifiés et de faire enlever les corps.<sup>32</sup> Alors les soldats vinrent briser les jambes du premier condamné mis en croix en même temps que Jésus, puis du second.<sup>33</sup> Quand ils arrivèrent à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort ; c'est pourquoi ils ne lui brisèrent pas les jambes.<sup>34</sup> Mais un des soldats lui perça le côté avec sa lance, et du sang et de l'eau en sortirent aussitôt.<sup>35</sup> L'homme qui témoigne de ces faits les a vus, et son témoignage est vrai ; il sait, lui, qu'il dit la vérité. Il en témoigne afin que vous aussi vous croyiez.<sup>36</sup> En effet, cela est arrivé pour que ce passage de l'Écriture se réalise : « On ne lui brisera aucun os. »<sup>37</sup> Et un autre texte dit encore : « Ils regarderont à celui qu'ils ont transpercé. »

<sup>38</sup> Après cela, Joseph, qui était d'Arimathée, demanda à Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus. – Joseph était un disciple de Jésus, mais en secret parce qu'il avait peur des autorités juives. – Et Pilate le lui permit. Joseph alla donc emporter le corps de Jésus.<sup>39</sup> Nicodème, cet homme qui était allé trouver une fois Jésus pendant la nuit, vint aussi et apporta environ trente kilos d'un mélange de myrrhe et d'aloès.<sup>40</sup> Tous deux prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandes de lin, en y mettant les huiles parfumées, comme les Juifs ont coutume de le faire quand ils enterrent leurs morts.<sup>41</sup> A l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix, il y avait un jardin, et dans ce jardin il y avait un tombeau neuf dans lequel on n'avait jamais déposé personne.<sup>42</sup> Comme c'était la veille du sabbat des Juifs et que le tombeau était tout proche, ils y déposèrent Jésus.

## LA FIN, OU UN COMMENCEMENT ?

*Jean 18.1–19.42*

*Autres lectures : Ésaïe 52.13–53.12 ; Psaume 31.2, 6, 12-13, 15-17, 25 ;  
Hébreux 4.14-16 et 5.7-9*



### **L**ECTIO

Jean adopte une autre perspective que les rédacteurs des trois autres évangiles. Il montre Jésus en train de subir des peines corporelles infligées par les soldats et par les Juifs (18.13, 22 ; 19.1-3). Mais d'une certaine manière, c'est Jésus qui contrôle la situation. Il apparaît presque comme le juge de ceux qui le jugent.

Jean mentionne deux personnes qui ne figurent pas explicitement dans les autres récits de la passion : Marie, la mère de Jésus, et « le disciple qu'il aimait », généralement identifié à Jean lui-même.

Jean indique qu'il a vu un soldat percer le côté de Jésus avec sa lance pour s'assurer de sa mort. Comme Jean s'exprime à la troisième personne, « son témoignage est vrai », il n'est pas immédiatement évident qu'il parle de lui-même.

Ensuite, nous rencontrons Joseph d'Arimathée, qui demande à Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus, ainsi que Nicodème (19.38-40). Ces deux hommes mettent Jésus dans un tombeau neuf, non loin de l'endroit où Jésus est mort. Tous deux étaient des chefs juifs importants, et en secret disciples de Jésus.

Dieu le Père n'est pas explicitement mentionné dans ce passage. Mais nous savons que c'est lui qui a conduit cette histoire sainte à sa fin aussi tragique que glorieuse. Ou serait-ce un commencement ?

### **M**EDITATIO

- Quel rôle joue Pilate dans le récit de la passion (19.1-6) ? Pourquoi le disciple qui se tenait près de Marie au pied de la croix n'est-il pas mentionné nommément ?
- Qu'est-ce que Jésus a voulu dire par « tout est achevé ! » ? Qu'a-t-il réalisé pour nous sur la croix ?
- Jésus accomplit au moins 18 prophéties majeures dans les récits de la passion. Il vaut la peine de prendre le temps d'en découvrir quelques-unes. Qu'est-ce que cela nous apprend sur Dieu ?

### **O**RATIO

Au moment où Jésus est mort sur la croix, le rideau suspendu dans le temple s'est déchiré par le milieu (Luc 23.45), symbolisant ainsi l'ouverture de l'accès à la présence de Dieu. D'après Hébreux 4.16, nous pouvons désormais nous approcher de Dieu avec confiance. Profitez de ce privilège sur-le-champ : remerciez Jésus de tout ce qu'il a accompli pour nous sur la croix.

### **C**ONTEMPLATIO

Pour enrichir notre réflexion sur la mort sacrificielle de Jésus, écoutons le message des lectures complémentaires de ce jour.

Ésaïe 52.13–53.12 trace un portrait bouleversant du « serviteur souffrant ». Pensez à la manière dont Jésus remplit ce rôle et accomplit ces promesses uniques. Faites vôtres quelques-uns de ces versets pour rendre grâce, et pour donner de l'ardeur à votre prière.

Les deux passages d'Hébreux (4.14-16 et 5.7-9) sont à la fois un puissant encouragement et un grand défi. Tout d'abord, le fait que Jésus connaisse toutes les tentations que nous devons affronter nous encourage. Il les a toutes vaincues. Sa grâce et son secours sont à notre disposition « au bon moment » (Hébreux 4.16). Mais l'exemple de Jésus représente également un défi pour nous, celui de l'obéissance totale et de l'humilité qui ne reculent même pas devant l'expérience de la souffrance. Contrairement aux prêtres de l'Ancien Testament qui offraient des sacrifices d'animaux à de multiples reprises, Jésus se donne lui-même en sacrifice offert une fois pour toutes en réparation de notre péché.

## VOIR ET CROIRE

### Jean 20.1-9

<sup>1</sup> Tôt le dimanche matin, alors qu'il faisait encore nuit, Marie de Magdala se rendit au tombeau. Elle vit que la pierre avait été ôtée de l'entrée du tombeau. <sup>2</sup> Elle courut alors trouver Simon Pierre et l'autre disciple, celui qu'aimait Jésus, et leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. »

<sup>3</sup> Pierre et l'autre disciple partirent et se rendirent au tombeau. <sup>4</sup> Ils couraient tous les deux ; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. <sup>5</sup> Il se baissa pour regarder et vit les bandes de lin posées à terre, mais il n'entra pas. <sup>6</sup> Simon Pierre, qui le suivait, arriva à son tour et entra dans le tombeau. Il vit les bandes de lin posées à terre <sup>7</sup> et aussi le linge qui avait recouvert la tête de Jésus ; ce linge n'était pas avec les bandes de lin, mais il était enroulé à part, à une autre place. <sup>8</sup> Alors, l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi. Il vit et il crut. <sup>9</sup> En effet, jusqu'à ce moment les disciples n'avaient pas compris l'Écriture qui annonce que Jésus devait se relever d'entre les morts.

*Autres lectures : Actes 10.34, 37-43 ; Psaume 118.1-2, 16-17, 22-23 ; Colossiens 3.1-4*

## LECTIO

Le récit est saisissant – le corps de Jésus a disparu. C'est Marie de Magdala qui fait la découverte bouleversante. Sa rencontre avec Jésus est rapportée dans les versets qui suivent la lecture de ce jour.

Le présent passage en revanche s'intéresse principalement aux deux disciples, Pierre et un autre disciple, que la tradition identifie à l'apôtre Jean.

D'après le récit, Jean croit aussitôt qu'il voit les bandes de lin abandonnées et le linge qui avait recouvert la tête de Jésus dans la tombe. Qu'est-ce qui a amené Jean à croire Jésus vivant ? Certains auteurs pensent que c'était la manière particulière dont les tissus ayant recouvert le corps dans la tombe étaient enroulés – la manière typique de Jésus, que Jean aurait reconnue. Celui qui avait fait cela ne pouvait être mort, il était vivant. Cela ne pouvait être que Jésus. C'était la première rencontre de Jean avec le Christ ressuscité.

Jean a-t-il partagé sa conviction avec Pierre ? Nous n'en savons rien. Tout ce que nous savons est que les disciples ne comprenaient toujours pas l'Écriture selon laquelle il devait se relever d'entre les morts. Mais cela ne tarderait pas à changer.

Marie de Magdala, Pierre, Jean et les autres disciples rencontrent le Christ ressuscité face à face dès les versets qui suivent la lecture de ce jour dans le récit de Jean.

Le témoignage oculaire de ces disciples est fondamental pour la foi des chrétiens. Ils savaient que Jésus était mort sur la croix, ils savaient précisément où il avait été enterré, et chacun d'eux a rencontré le Christ ressuscité. Ces rencontres avec Jésus ressuscité ont confirmé leur confiance dans la véracité des Écritures : ils ont su que ce qui était dit et annoncé d'avance était la parole véridique de Dieu.

## MEDITATIO

- Imaginez les pensées et les émotions de Marie de Magdala lorsqu'elle a découvert la tombe vide.
- Réfléchissez à la plénitude du sens de la résurrection de Jésus d'entre les morts. Pourquoi est-elle essentielle pour la foi chrétienne ?
- Comment expliqueriez-vous la signification des événements de Pâques à un ami ?

## ORATIO

Pendant la semaine qui vient, priez avec les trois versets suivants du Psaume 118. Verset 24 : « Ce jour de fête est l'œuvre du Seigneur ; crions de joie, soyons dans l'allégresse. » Verset 22 : « La pierre dont les maçons ne voulaient pas est maintenant la principale, la pierre de l'angle. » Verset 1 : « Louez le Seigneur, car il est bon, et son amour n'a pas de fin. » Soyez attentifs pour entendre le Seigneur vous parler plus en profondeur et prenez le temps de lui rendre grâce avec vos propres mots.

## CONTEMPLATIO

La première lecture de ce jour, en Actes 10.34, 37-43, poursuit avec le thème du témoignage. Pierre proclame maintenant courageusement que Dieu a ramené Jésus de la mort à la vie. Il prêche l'Évangile afin que tous puissent obtenir le pardon de leur péché en mettant leur foi en Jésus.

En Colossiens 3.1-4 nous découvrons comment, avec le Christ, nous vivons notre propre « résurrection » à une vie spirituelle nouvelle. C'est pourquoi nous devrions vivre à la lumière de valeurs éternelles, au lieu de nous préoccuper de choses terrestres et passagères.

## LE CHRIST RESSUSCITÉ

### Jean 20.19-31

<sup>19</sup> Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il leur dit : « La paix soit avec vous ! » <sup>20</sup> Cela dit, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. <sup>21</sup> Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » <sup>22</sup> Après ces mots, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit ! <sup>23</sup> Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés obtiendront le pardon ; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. »

<sup>24</sup> Or, l'un des douze disciples, Thomas – surnommé le Jumeau – n'était pas avec eux quand Jésus vint. <sup>25</sup> Les autres disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur. » Mais Thomas leur répondit : « Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, si je ne mets pas mon doigt à la place des clous et ma main dans son côté, je ne croirai pas. »

<sup>26</sup> Une semaine plus tard, les disciples de Jésus étaient de nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Les portes étaient fermées à clé, mais Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il dit : « La paix soit avec vous ! » <sup>27</sup> Puis il dit à Thomas : « Mets ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté. Cesse de douter et crois ! » <sup>28</sup> Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » <sup>29</sup> Jésus lui dit : « C'est parce que tu m'as vu que tu as cru ? Heureux sont ceux qui croient sans m'avoir vu ! »

<sup>30</sup> Jésus a fait encore, devant ses disciples, beaucoup d'autres signes miraculeux qui ne sont pas racontés dans ce livre. <sup>31</sup> Mais ce qui s'y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. Et si vous croyez en lui, vous aurez la vie par lui.

*Autres lectures : Actes 4.32-35 ; Psaume 118.2-4, 15-18, 22-24 ; 1 Jean 5.1-6*

## LECTIO

Jean relate une apparition du Christ ressuscité à ses disciples. Il nous convie à une réunion dominicale des disciples lors de laquelle Jésus se présente tout à coup au milieu d'eux. Les disciples sont au comble de la joie. Jésus les envoie propager l'Évangile et les invite à recevoir l'Esprit Saint.

Malheureusement, l'un des « douze » – Thomas –, absent, n'a pas part à cette expérience. Lorsque les autres lui disent qu'ils ont vu le Seigneur Jésus vivant, il ne les croit pas. Avec une certaine impertinence, il déclare qu'il ne croira que s'il peut toucher les marques des clous dans les mains de Jésus et la cicatrice dans son côté.

*L'Évangile du dimanche selon la lectio divina Année B : Année Marc*

Le dimanche suivant, la communauté est de nouveau réunie, et Thomas est là avec eux. De nouveau, le Seigneur se montre au milieu d'eux et les salue. Au grand étonnement de tous, il invite Thomas à explorer ses plaies en mettant son doigt dans ses mains percées, et sa main dans la blessure de son côté.

Thomas l'a-t-il fait ou non ? Nous n'en savons rien. On peut penser que le fait de voir Jésus lui a suffi. A son tour il déclare que Jésus est son Seigneur et son Dieu.

Thomas a confessé sa foi parce qu'il a vu le Christ ressuscité. Jésus pense déjà à tous ceux qui viendront plus tard et croiront même sans voir physiquement.

## MEDITATIO

- Quelle est la différence entre la nouvelle communauté ecclésiale décrite ci-dessus et celle à laquelle vous appartenez ?
- Jésus ressuscité est-il présent dans votre communauté chrétienne ? Peut-il être vu et touché sous une autre forme que dans le pain et le vin consacrés ?
- Avec Thomas, pouvez-vous proclamer Jésus comme « mon Seigneur et mon Dieu » ?
- Les premières paroles que Jésus adresse à ses disciples lorsqu'il se présente au milieu d'eux sont, d'après le récit de Jean, « la paix soit avec vous ! ». Pensez à ce que cela veut dire. Peut-être avez-vous besoin, vous aussi, que Jésus vous adresse ces paroles.

## ORATIO

En vous inspirant du Psaume 118, choisissez quelques versets pour dire à votre Père céleste votre reconnaissance pour la résurrection de Jésus et pour l'espérance éternelle que celle-ci nous donne. Rendez grâce également pour la présence de Jésus dans nos communautés.

## CONTEMPLATIO

Les deux textes complémentaires du Nouveau Testament permettent de faire un pas de plus dans la contemplation. Actes 4.32-35 indique comment les apôtres rendent témoignage à la résurrection de Jésus-Christ. En 1 Jean 5.1-6, Jean, alors avancé en âge, médite les résultats que produit l'acceptation de la résurrection de Jésus : la conséquence normale est d'aimer notre prochain, et d'être prêt à partager avec ceux qui sont dans le besoin.

## UN MESSAGE POUR TOUTES LES NATIONS

### Luc 24.35-48

<sup>35</sup> Les deux disciples leur racontèrent ce qui s'était passé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il rompait le pain.

<sup>36</sup> Ils parlaient encore, quand Jésus lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous ! »

<sup>37</sup> Ils furent saisis de crainte, et même de terreur, car ils croyaient voir un fantôme. <sup>38</sup> Mais Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous troublés ? Pourquoi avez-vous ces doutes dans vos cœurs ? <sup>39</sup> Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi et voyez, car un fantôme n'a ni chair ni os, contrairement à moi, comme vous pouvez le constater. » <sup>40</sup> Il dit ces mots et leur montra ses mains et ses pieds.

<sup>41</sup> Comme ils ne pouvaient pas encore croire, tellement ils étaient remplis de joie et d'étonnement, il leur demanda : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? »

<sup>42</sup> Ils lui donnèrent un morceau de poisson grillé. <sup>43</sup> Il le prit et le mangea devant eux.

<sup>44</sup> Puis il leur dit : « Quand j'étais encore avec vous, voici ce que je vous ai déclaré : ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les livres des Prophètes et dans les Psaumes, tout cela devait se réaliser. »

<sup>45</sup> Alors il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprennent les Écritures, <sup>46</sup> et il leur dit : « Voici ce qui est écrit : le Messie doit souffrir, puis se relever d'entre les morts le troisième jour, <sup>47</sup> et il faut que l'on prêche en son nom devant toutes les nations, en commençant par Jérusalem ; on appellera les humains à changer de comportement et à recevoir le pardon des péchés. <sup>48</sup> Vous êtes témoins de tout cela. »

*Autres lectures : Actes 3.13-15, 17-19 ; Psaume 4.2, 4, 7, 9 ; 1 Jean 2.1-5*

### LECTIO

La lecture de ce jour reprend le récit immédiatement après le retour à Jérusalem des deux disciples qui ont rencontré Jésus sur le chemin d'Emmaüs. Pendant que le récit enthousiaste de leur rencontre jaillit de leurs lèvres, Jésus se présente devant leurs yeux !

Ils sont effrayés et ne savent que penser. Est-ce bien Jésus, ou est-ce un fantôme ? Jésus est patient avec eux. D'abord, il leur dit de regarder les cicatrices sur ses mains et sur ses pieds. Ensuite il les invite à le toucher afin qu'ils sachent qu'il n'est pas un fantôme.

Les disciples sont remplis de joie et d'émerveillement. Ils ont envie de croire, mais tout paraît trop beau pour être vrai. Les doutes qui subsistent se dissipent lorsque Jésus mange un peu de poisson devant eux.

Enfin, Jésus fait pour eux ce que nous voudrions tous qu'il fasse pour nous. Il se penche avec eux sur les Écritures et les aide à comprendre les passages qui parlent de lui.

Pour Jésus, sa résurrection s'inscrit très simplement dans la relation continue entre Dieu et son peuple. Elle constitue aussi une ligne de séparation dans l'histoire de l'humanité. Il prouve à ceux qui croiront que ce qu'il dit sur la vie et sur la foi est digne de confiance, pour toujours (Hébreux 7.25). La résurrection de Jésus est l'extraordinaire point culminant du projet de salut formé par Dieu.

### MEDITATIO

- Comment Jésus essaie-t-il d'aider ses disciples à admettre qu'il s'est réellement relevé d'entre les morts ? Jésus utilise des moyens très concrets pour leur montrer qu'il est réel.
- Qu'est-ce qui vous aide à faire confiance à Jésus ? Qu'est-ce qui vous amène à croire qu'il est vivant et présent au milieu de nous aujourd'hui ?
- Jésus indique que les disciples sont « témoins de tout cela » (verset 48). Les disciples étaient des témoins oculaires. Dans quel sens pouvons-nous être considérés comme témoins aujourd'hui ?

### ORATIO

Que Jésus soit mort et ressuscité pour que nous soyons pardonnés et que nous ayons la vie éternelle semble presque trop beau pour être vrai. Pourtant, c'est bien vrai ! Prenez le temps de célébrer Dieu pour son merveilleux plan de salut.

Le Psaume 4 évoque la joie (verset 8). Demandez à Dieu de vous aider à ne pas perdre votre joie pendant les moments difficiles, et priez pour les personnes qui ont besoin de cette espérance aujourd'hui.

### CONTEMPLATIO

En Actes 3.13-19, Pierre explique pourquoi Jésus est mort, et il invite à la repentance et à la foi. Jean répète ce message en 1 Jean 2.1-5. Nos péchés ne peuvent être pardonnés que par le Christ. Jésus est présenté à la fois comme notre médiateur et comme celui qui porte notre péché. Jésus est notre « avocat auprès du Père ». Quelle assurance ! Quel réconfort !

## LE BON BERGER

### Jean 10.11-18

<sup>11</sup> « Je suis le bon berger. Le bon berger est prêt à donner sa vie pour ses brebis. <sup>12</sup> L'homme qui ne travaille que pour de l'argent n'est pas vraiment le berger ; les brebis ne lui appartiennent pas. Il les abandonne et s'enfuit quand il voit venir le loup. Alors le loup se jette sur les brebis et disperse le troupeau. <sup>13</sup> Voilà ce qui arrive parce que cet homme ne travaille que pour de l'argent et ne se soucie pas des brebis. <sup>14</sup> Je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent, <sup>15</sup> de même que le Père me connaît et que je connais le Père. Et je donne ma vie pour mes brebis. <sup>16</sup> J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas dans cet enclos. Je dois aussi les conduire ; elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul troupeau avec un seul berger.

<sup>17</sup> « Le Père m'aime parce que je donne ma vie, pour ensuite l'obtenir à nouveau. <sup>18</sup> Personne ne me prend la vie, mais je la donne volontairement. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de l'obtenir à nouveau. Cela correspond à l'ordre que mon Père m'a donné. »

*Autres lectures : Actes 4.8-12 ; Psaume 118.1, 8-9, 21-23, 26, 28-29 ; 1 Jean 3.1-2*



## LECTIO

L'image du berger était très courante dans la culture juive. Les dirigeants politiques et religieux étaient souvent appelés « bergers » (voir Ézéchiel 34), et la métaphore est appliquée au Seigneur lui-même dans le Psaume 23.

Dans l'Ancien Testament, c'était plutôt l'aspect « direction et responsabilité » du rôle du berger qui était mis en avant. Jean, au contraire, privilégie la profondeur de la relation entre le berger et ses moutons. Jésus, quant à lui, transforme une métaphore largement connue pour souligner qu'il est bien plus que le seul conducteur de ses disciples. Ses brebis connaissent sa voix et le suivent. Le berger connaît chacune de ses brebis comme un être individuel portant un nom, et il connaît les besoins de ses brebis.

Jésus ajoute qu'il donnera sa propre vie pour ses brebis. Il pourvoira aux besoins spirituels des brebis qui restent près de lui. Il leur suffit d'écouter sa voix et de le suivre. Jésus étend sa promesse à d'autres brebis, qui ne font pas encore partie de son troupeau.

Au verset 18, Jésus indique très clairement que c'est son choix de donner sa vie, alors que les autorités romaines et juives pensaient maîtriser le déroulement des événements, jusque sur la croix.

## MEDITATIO

- Comment Jésus se distingue-t-il des bergers qui ne sont pas « bons » ? Comment le bon berger assure-t-il la sécurité à ses brebis ? A qui Jésus pense-t-il en évoquant le loup contre lequel il défendra ses brebis (voir aussi Matthieu 15.16) ? Quel sera l'ultime geste de Jésus pour défendre ses brebis ?

## ORATIO

Le bruit des pensées qui se bousculent dans notre tête risque par moment de noyer la douce voix de Dieu. Demandez à Jésus de vous aider, par la puissance de l'Esprit Saint, à reconnaître sa voix lorsqu'il vous parle. Remercions-le pour la possibilité de nous imbiber de ses paroles dans la Bible afin d'apprendre à reconnaître sa manière de parler. Remercions-le aussi d'être la pierre de l'angle de l'Église et de notre vie de chrétiens (Psaume 118.22).

## CONTEMPLATIO

Les lectures complémentaires de ce jour confirment l'Évangile. Dans son discours devant les chefs religieux, Pierre souligne que le salut ne s'obtient qu'en Jésus (Actes 4.8-12).

1 Jean 3.1-2 indique que l'amour de Dieu pour nous est tel qu'il fait de nous ses enfants.

Nous attendons le retour de Jésus. Nous verrons alors « le bon berger » tel qu'il est réellement.

## PORTER DU FRUIT

### Jean 15.1-8

<sup>1</sup> « Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. <sup>2</sup> Il enlève tout rameau qui, uni à moi, ne porte pas de fruit, mais il taille, il purifie chaque rameau qui porte des fruits pour qu'il en porte encore plus. <sup>3</sup> L'enseignement que je vous ai donné vous a déjà rendus purs. <sup>4</sup> Demeurez unis à moi, comme je suis uni à vous. Un rameau ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans être uni à la vigne ; de même, vous ne pouvez pas porter de fruit si vous ne demeurez pas unis à moi.

« <sup>5</sup> Je suis la vigne, vous êtes les rameaux. Celui qui demeure uni à moi, et à qui je suis uni, porte beaucoup de fruits, car vous ne pouvez rien faire sans moi. <sup>6</sup> Celui qui ne demeure pas uni à moi est jeté dehors, comme un rameau, et il sèche ; les rameaux secs, on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent. <sup>7</sup> Si vous demeurez unis à moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez et vous le recevrez. <sup>8</sup> Voici comment la gloire de mon Père se manifeste : quand vous portez beaucoup de fruits et que vous vous montrez ainsi mes disciples. »

*Autres lectures : Actes 9.26-31 ; Psaume 22.25-27, 29-31 ; 1 Jean 3.18-24*



## LECTIO

Ce discours puissant de l'évangile de Jean donne une image vivante de la relation de Jésus avec le Père, et avec ceux qui le suivent, des gens tout à fait ordinaires.

Dans le passage lu la semaine passée, Jésus s'est présenté comme « le bon berger » (Jean 10). Dans celui qui est proposé aujourd'hui, il se présente comme « la vraie vigne ».

Trois « personnages » sont en présence : Jésus – la vigne, le Père – le vigneron, et les disciples – les rameaux de la vigne. Le Père cultive et soigne la vigne. Il taille les rameaux pour que la croissance de la vigne soit forte, et la récolte excellente. Les rameaux qui ne portent pas de fruit sont coupés et jetés au feu.

Comment les « rameaux » restent-ils attachés à la « vigne » ? Jésus donne deux indications : être « celui qui demeure uni à lui, et à qui je suis uni » (verset 5), et « mes paroles demeurent en vous » (verset 7). Nous sommes appelés à vivre comme Jésus, à accepter la purification et « la taille » que son enseignement accomplira dans notre vie (verset 3). Nous devons nous abandonner complètement à l'accomplissement de la volonté de ce Dieu qui nous aime, et notre vie portera un fruit qui lui soit agréable.

## MEDITATIO

- Prenez le temps de réfléchir à ce que signifie pour vous demeurer uni à Jésus. Pensez aussi comment ses paroles peuvent demeurer en vous.
- Que ressentez-vous lorsque Dieu vous corrige, ou « taille » ? N'oubliez pas l'intensité de l'amour de Dieu pour vous. La pensée que la taille est nécessaire pour qu'il y ait beaucoup de fruit vous aide-t-elle ?

## ORATIO

Pour prier aujourd'hui, prenez du papier et des stylos ou des feutres de différentes couleurs. Esquissez une vigne simple qui porte du fruit – des traits et des ronds suffiront. Mettez aussi quelques racines. A côté de chaque racine, écrivez le nom de quelque chose qui nourrit votre relation avec Dieu. Imaginez que vous soyez un des rameaux. Oubliez l'exigence de modestie – vous êtes seul à seul avec Dieu – et essayez de nommer quelques-uns des fruits attachés à votre rameau. Demandez à l'Esprit Saint de vous éclairer. Sur quelques autres rameaux, inscrivez le nom de personnes qui fortifient votre relation avec Jésus. Reprenez cet ensemble dans la prière. Cela peut demander un peu de temps, mais lorsque vous vous sentirez prêt, offrez le tout à Dieu avec reconnaissance et faites-lui confiance pour de futures récoltes.

## CONTEMPLATIO

D'après Actes 9.26-31, être uni à Jésus signifie être uni à son Église. Paul a été transformé par sa conversion. Pour qu'il puisse porter le fruit voulu par Dieu, il devait se réconcilier avec l'Église de Jérusalem qu'il avait auparavant persécutée.

1 Jean 3.18-24 est éminemment pratique : croire en Jésus et aimer notre prochain. L'amour pour les frères et sœurs dans la foi ne peut pas se contenter de paroles, en amour véritable, il doit se manifester par des actes (verset 18).

## S'AIMER LES UNS LES AUTRES

### Jean 15.9-17

<sup>9</sup> « Je vous aime comme le Père m'aime. Demeurez dans mon amour. <sup>10</sup> Si vous obéissez à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai obéi aux commandements de mon Père et que je demeure dans son amour.

<sup>11</sup> « Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. <sup>12</sup> Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous aime. <sup>13</sup> Le plus grand amour que quelqu'un puisse montrer, c'est de donner sa vie pour ses amis. <sup>14</sup> Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. <sup>15</sup> Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous appelle amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. <sup>16</sup> Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis ; je vous ai chargés d'aller, de porter des fruits et des fruits durables. Alors, le Père vous donnera tout ce que vous lui demanderez en mon nom. <sup>17</sup> Ce que je vous commande, donc, c'est de vous aimer les uns les autres. »

*Autres lectures : Actes 10.25-26, 34-35, 44-48 ; Psaume 98.1-4 ; 1 Jean 4.7-10*

## LECTIO

Jésus adresse ces paroles à ses disciples quelques heures seulement avant d'être cloué sur une croix et avant que ses disciples ne l'abandonnent, terrifiés. Ces paroles font partie d'un enseignement plus long que Jésus donne à ses disciples en Jean 13-17.

Jésus veut que ses disciples partagent sa joie. Lui-même est habité par une joie profonde, et ici, il leur dit comment ils peuvent eux-mêmes avoir part à cette joie : en demeurant dans son amour, et en s'aimant les uns les autres.

L'amour entre Jésus et Dieu le Père est réciproque. Jésus souligne que c'est par l'obéissance qu'il demeure dans l'amour de son Père. Il n'en va pas autrement pour nous. Le relation constante entre nous et Jésus nous transforme et fait des serviteurs que nous étions des amis de Jésus (versets 14-15).

Jésus donne aux disciples un commandement : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous aime » (verset 12). Ils doivent suivre son exemple d'amour. Ils doivent s'aimer les uns les autres de la même manière que lui les aime. Sans cela ils ne peuvent pas avoir part à sa joie, et nous non plus.

Cet amour profond et pratique au sein d'une communauté fait de l'amour et de la vie de Jésus une réalité à la fois pour ceux qui donnent et pour ceux qui reçoivent. Lorsque nous vivons constamment en sa présence, Jésus est au milieu de nous, et sa parole nous rassure au sujet de la vie avec le Père. Voilà une expression concentrée du mystère de la vie chrétienne.

## MEDITATIO

- Pourquoi Jésus insiste-t-il sur l'amour comme condition critique par excellence ? Comment demeurer dans son amour ?
- Que signifie aimer les autres chrétiens comme Jésus nous aime ? Qu'est-ce que cela veut dire en pratique de donner sa vie pour ses amis ? Qu'est-ce que 1 Corinthiens 13 nous apprend au sujet de l'amour ?

## ORATIO

La vie chrétienne ne relève pas de notre seul choix personnel ; en réalité, nous sommes « choisis et chargés d'une mission » (Jean 15.16). L'idée que Dieu nous ait connus et choisis pour ses desseins bienveillants est bouleversante. Faisons nôtre le grand chant de louange au Psaume 98 ! Relisez plusieurs fois ces versets et célébrez ainsi vous-mêmes la louange de Dieu.

## CONTEMPLATIO

Actes 10.25-48 rapporte ce qui se passe après que Pierre a eu une vision (Actes 10.1-24) le conduisant à se rendre auprès d'un homme du nom de Corneille. Pierre reçoit une révélation : la Bonne Nouvelle de l'Évangile n'est pas destinée à un petit nombre d'élus seulement, mais à l'humanité tout entière. Pierre affirme devant la maison de Corneille que « Dieu n'avantage personne » (verset 34).

1 Jean 4.7-10 vient renforcer ce point. Voici comment Dieu a manifesté son amour pour nous : il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous ayons la vraie vie par lui.

## LA PROTECTION DU PÈRE

### Jean 17.11-19

<sup>11</sup> « Je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde ; moi je vais à toi. Père saint, garde-les par ton divin pouvoir, celui que tu m'as accordé, afin qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes un. <sup>12</sup> Pendant que j'étais avec eux, je les gardais par ton divin pouvoir, celui que tu m'as accordé. Je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu, à part celui qui devait se perdre, pour que l'Écriture se réalise.

<sup>13</sup> « Et maintenant je vais à toi. Je parle ainsi pendant que je suis encore dans le monde, afin qu'ils aient en eux-mêmes ma joie, une joie complète. <sup>14</sup> Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, comme moi je n'appartiens pas au monde. <sup>15</sup> Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du Mauvais. <sup>16</sup> Ils n'appartiennent pas au monde, comme moi je n'appartiens pas au monde. <sup>17</sup> Fais qu'ils soient entièrement à toi, par le moyen de la vérité ; ta parole est la vérité. <sup>18</sup> Je les ai envoyés dans le monde comme tu m'as envoyé dans le monde. <sup>19</sup> Je m'offre entièrement à toi pour eux, afin qu'eux aussi soient vraiment à toi. »

*Autres lectures : Actes 1.15-17, 20-26 ; Psaume 103.1-2, 11-12, 19-20 ; 1 Jean 4.11-16*



## LECTIO

Le passage lu ce jour est tiré de la prière intime que Jésus a faite pour ses disciples avant sa passion. Cette prière conclut le discours du Jeudi saint (Jean 13–17). Jésus sait que ses jours sur terre sont comptés.

Jésus demande la protection des disciples dans un monde où le gens ne croient pas en lui ou ne font pas attention à lui, et où ils ne vivent pas selon ses normes. Il demande pour ses disciples la protection de son Père afin qu'ils puissent vivre comme il le leur a enseigné, et qu'ils puissent grandir dans la foi.

Jésus demande au Père de faire que les disciples soient entièrement à lui (versets 17-18), ce qui revient à les mettre à part, à les séparer des autres – qui sont partagés – et de la culture ambiante. Ils pourront ainsi vivre dans l'unité, à la manière du Père et du Fils.

Le Père accomplit cela par sa Parole (Jésus) qui est vraie, qui est la vérité même (verset 17). Jésus s'offre entièrement à son Père afin que ses disciples puissent eux aussi être véritablement au Père.

## MEDITATIO

- Comment la prière de Jésus, dont la suite va jusqu'à nous inclure, soutient-elle notre marche quotidienne avec Dieu (Jean 17.20-21) ? Quels passages vous touchent le plus directement ? Quels passages trouvez-vous difficiles à comprendre ?
- Jésus a remis sa vie complètement entre les mains de Dieu. Jusqu'à quel point notre vie appartient-elle à Dieu ?
- Jésus a prié pour que ses disciples soient un. Qu'est-ce que cela peut signifier pour vous dans la communauté chrétienne à laquelle vous appartenez ? Avez-vous la possibilité d'établir des ponts avec des personnes appartenant à d'autres traditions chrétiennes ?

## ORATIO

Le véritable motif de la joie de Pâques est le fait que nous soyons délivrés du péché. Dieu a mis entre nous et notre péché « autant de distance qu'il y a entre l'est et l'ouest » (Psaume 103.12) quand Jésus est mort sur la croix. Il a agi ainsi parce que son amour dépasse les plus hauts sommets (verset 11). N'est-ce pas là une raison suffisante pour célébrer Dieu ? Prenez le Psaume 103 dans sa totalité, ou un chant de louange que vous appréciez, pour exprimer à Dieu votre émerveillement reconnaissant devant sa bonté et sa bienveillance éternelles.

## CONTEMPLATIO

Actes 1.15-17, 20-26 précise qui a été choisi pour remplacer Judas afin qu'il y ait un autre « témoin de la résurrection ».

Jean poursuit le développement de son grand thème de l'amour dans la première épître qui porte son nom en rappelant une fois encore que nous devons nous aimer les uns les autres comme Dieu nous aime.

## CELUI QUI VIENT EN AIDE

**Jean 15.26-27; 16.12-15**

Jean 15

<sup>26</sup> « Celui qui doit vous venir en aide viendra : c'est l'Esprit de vérité qui vient du Père. Je vous l'enverrai de la part du Père et il me rendra témoignage. <sup>27</sup> Et vous aussi, vous me rendrez témoignage, parce que vous avez été avec moi depuis le commencement. »

Jean 16

<sup>12</sup> « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pourriez pas les supporter maintenant. <sup>13</sup> Quand viendra l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. Il ne parlera pas en son propre nom, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera ce qui doit arriver. <sup>14</sup> Il révélera ma gloire, car il recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. <sup>15</sup> Tout ce que le Père possède est aussi à moi. C'est pourquoi j'ai dit que l'Esprit recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. »

*Autres lectures : Actes 2.1-11 ; Psaume 104.1, 24, 29-31, 34 ; Galates 5.16-25*



## LECTIO

Les deux passages ci-dessus font partie des dernières paroles que Jésus a adressées à ses disciples pendant leur dernière nuit à Jérusalem (Jean 13–17). Aujourd'hui, c'est l'Esprit Saint, la troisième personne de la Trinité, qui est au centre de l'attention (Jean 15 et 16).

Jésus est en train de préparer ses disciples à son départ imminent, mais il veut tout d'abord les confier à l'Esprit Saint. Pourquoi était-ce si important ? Jésus sait que l'Esprit Saint a pour rôle principal de révéler de nouvelles facettes de Dieu et de sa parole (15.26). Ainsi, l'Esprit aidera les disciples à mieux comprendre Jésus.

Le Père, le Fils et l'Esprit Saint coexistent en tant que Trinité dans la compréhension et l'amour parfaits. Personne ne pourrait mieux que l'Esprit Saint révéler et enseigner tout ce que le Père et le Fils choisissent de dire (16.13).

L'Esprit Saint reste notre guide personnel sur la manière de vivre et de partager le message d'amour de Jésus (15.27). D'après ce passage et certains autres, l'Esprit agit de quatre façons : il a inspiré les rédacteurs des Écritures Saintes, des personnes comme David, Ésaïe, Jean, Luc et Paul ; il nous rappelle les paroles de Jésus ; il nous aide à comprendre l'Écriture ; et enfin il attise le feu de l'amour de Dieu dans notre vie. C'est un amour réciproque qui fortifie les chrétiens sur le chemin de leur vie.

Jésus ne promet pas à ceux qui le suivent une vie facile ; mais il promet l'aide de Dieu au milieu de nos épreuves et dans nos efforts d'être ses témoins auprès de tous les humains (15.26 et 16.12).

## MEDITATIO

- La promesse de l'Esprit Saint s'accompagne d'une finalité, celle de nous rendre capables de parler de Jésus et de vivre dans la vérité. Comment avez-vous expérimenté l'aide et l'enseignement de l'Esprit Saint ?
- Quel sens Jésus donne-t-il au terme « vérité » ? Suggère-t-il seulement des paroles et des idées ?

## ORATIO

Demandez à l'Esprit Saint de vous révéler davantage le Père et le Fils. Demandez-lui de vous aider à pleinement jouer votre rôle consistant à poursuivre l'œuvre de Jésus sur la terre et à manifester son fruit dans votre vie (Galates 5.22-23).

Dans un esprit de prière, lisez le Psaume 104 tout au long de la semaine. Laissez Dieu chaque fois diriger votre attention sur quelques versets, et servez-vous de ces versets pour exprimer votre adoration et votre émerveillement devant la grandeur du Dieu Créateur.

## CONTEMPLATIO

Aujourd'hui, nous célébrons la Pentecôte et le don merveilleux de l'Esprit Saint. Actes 2.1-11 raconte la façon glorieuse dont l'Esprit Saint a été répandu sur les disciples. Tout ne s'est pas arrêté là et, aujourd'hui encore, les gens continuent à inviter l'Esprit Saint à les remplir, guider, enseigner et encourager.

Dans sa lettre aux Galates (5.16-25), Paul donne une expression éminemment pratique à l'œuvre de l'Esprit Saint. Les fruits de l'œuvre de l'Esprit devraient être aussi visibles dans nos vies aujourd'hui que dans la vie des premiers chrétiens.